Quatorzième Année. — Nos 6 et 7. Le Numéro : 0.75 centimes Juin-Juillet 1926.



J.H.S. L'Écho de l'Invisible

Patrie Humanité

Études de la Pensée — REVUE SPIRITUALISTE MENSUELLE — Développement de la Volonté

Organe de la Puissance et de la Science de l'Ame

Psychologie, Philosophie, Magnétisme — Psychométrie, Clairvoyance, Télépathie

FONDATRICE-DIRECTRICE :
MADAME MARIE ORTARIX
ROSE DE FRANCE

AMOUR — VÉRITÉ — SOLIDARITÉ — SCIENCE
"Le Triangle Divin"

ABONNEMENTS D'UN AN

France .... 12 fr. 50
Étranger .... 14 francs

Ouvrez les yeux de votre esprit aux horizons de la vie et vous verrez apparaître l'aube radieuse d'un jour nouveau. Pour le triomphe de la Vérité et le bonheur de l'Humanité. Liberté ! Fraternité ! Equité ! Solidarité !

(Écho de l'Invisible).

Notre Cercle et Institut est absolument indépendant = ainsi que notre Écho de l'Invisible
Le Divin les inspire, les dirige et les commande

Guidés par le plus sincère et le plus pur esprit d'amour humanitaire, universel et divin, tous ses membres entendent fraterniser et collaborer avec toutes les œuvres de Bien, en respectant toutes les idées altruistes, ou religieuses ou scientifiques ou évolutionnistes.

Cercle et Institut Psychologique
"Jehanne d'Arc"
Siège Provisoire : 214 Cours de la Marne
(Herboristerie) BORDEAUX

L'Invisible est Monde
et non néant

Avec ce monde, nous communiquons et nous vivons comme avec le Tout Univers
(Les preuves en sont irréfutables)
La pensée est le mécanisme, la clef scientifique qui nous en ouvre les portes
Dieu est, puisque nous sommes!
Nous sommes trop pour n'être rien.
Rien n'est vide dans l'Univers!
Le néant n'existe pas.

JEANNE MARIE ORTARIX
Rose de France
née BANOS

PRÉLUDE OFFICIEL de l'Invisible Saint

O Justice ! O mère éternellement jeune et féconde ! En vous est mon courage ! En vous est ma force ! Vous êtes le Phare des nuits ténébreuses ! Vous êtes l'Etoile qui brille au milieu de la tempête ! Vous êtes la brise bienfaisante, qui conduit au Port !

J'espère en vous, O Justice ! Le Mal *n'est pas une Puissance.* Le Mal est l'œuvre unique de l'homme arriéré ! *Nos misères, nos faiblesses auront un terme* ! Votre Justice éclairera le Monde et le Mal *sera vaincu à jamais, votre règne sera un jour d'ici, O Justice ! Tout corps et toute Ame auront leur pain quotidien ! Votre objectif sera réalisé, sur la terre, par l'homme,* votre délégué direct. C'est mon vœu ! *Et vous m'avez armé pour le réaliser, O vous, le soutien des Forts, l'espoir des faibles,* L'Amant radieux des âmes blessées et l'éternelle aspiration des grands cœurs ! ! !

O Justice Immanente ! O Justice Divine ! que votre clémence *ait pitié de* la France *et de* l'Humanité ! *En vous* la France *puise son courage ! En vous,* la France *espère, nuit et jour, pour la relever des trahisons et des injustices de ses infidèles, de ses jaloux et de ses ingrats !*

Que l'Humanité entière, sache vous invoquer et vous implorer, O Justice ! O Justice Divine ! afin d'attirer sur le Monde, Martyre de l'infamie, *le secours et la fécondité de* Votre Souveraine Puissance !

Comme une Mère, O Justice ! Sauvez les enfants de l'Humanité ! sauvez les enfants de Dieu ! Sauvez la France ! ! !

Chers lecteurs inspirez-vous de cette belle et puissante prière, pour attirer sur nous la miséricorde et le secours Divins :

Que le Tout Puissant nous préserve des fléaux, des douleurs, qui nous menacent !

Les perles antiques et lumineuses de Sainte Odile

La coïncidence que Dieu dirige, lorsqu'il s'agit d'œuvres humanitaires, m'a mis sous les yeux le journal « La Vie Bordelaise.

Ce journal parle d'or en l'article dont la manchette dit ceci : 1926. Prologue d'un formidable drame mondial !

C'est très intéressant, une suite est promise. Je l'attends avec autant d'intérêt que de curiosité.

A mon tour, je vais dire ce que je sais au sujet de ce drame mondial qui engendrerait l'extermination de l'humanité si rien de surnaturel ne vient à son secours.

C'est faire œuvre pie que de mettre en garde contre la peur horrifiante, les victimes des esprits forts qui croient rendre service, à tous en criant sur les toits, que les gens de notre espèce sont des sereins.

La fille du duc d'Alsace, sainte Odile, avait, comme tant d'autres prophètes, prédit ce drame. Ses prophéties ont été corrigées, arrangées par ceux à qui elles portaient préjudice. En 1923, j'ai eu la chance d'en trouver qui n'avaient pas été mutilées par ceux à qui le crime profite, et en voici quelques passages :

... Ecoutez, écoutez, ô mes frères ! j'ai vu la terreur... l'épouvante a glacé les peuples ! La terre sera bouleversée, les fleuves seront rougis de sang, les monstres marins eux-mêmes seront en folie.

« Le monde criera la paix, la paix... mais il n'y aura point la paix, ce sera le commencement de la fin. Un combat se livrera dans la ville des villes. A ce moment, beaucoup de ceux qui auront écouté l'antechrist voudront le lapider. Mais il se fera des choses prodigieuses dans l'Orient de la Gaule... qui est le rosier Helvétique.

« Par un juste retour des choses, le pays du conquérant sera envahi de toutes part, des batailles terribles seront livrées, ses armées seront décimées par un grand mal et tous diront :

« Le doigt de Dieu est là.

« Les peuples auront cru que sa fin était prochaine ; mais le sceptre changera de mains et les miens se réjouiront.

« Tous les peuples spoliés recouvreront ce qu'ils ont perdu et quelque chose de plus.

« La région de [illegible] sera perdue à cause de ses débauches, ses orgies, ses erreurs. L'Helvétie sera sauvée à cause de ses hautes montagnes et de ses femmes dévotes.

« Pourtant, tous auront cru à sa perte... mais les peuples se rendront sur la montagne et rendront grâce au Seigneur, car les hommes auront vu de telles abominations en cette guerre que leurs génération n'en voudront plus jamais. Malheur pourtant encore à ceux qui ne craindront pas l'antechrist, tant qu'il ne sera pas exterminé, il suscitera de nouveaux meurtres.

« Mais l'ère de paix viendra, l'on verra les deux cornes de la lune se réunir à la Croix et les hommes effrayés adoreront Dieu en vérité.

« Le soleil brillera alors d'un éclat inaccoutumé !... »

Telles ont été les paroles prophétiques de la fille du duc d'Alsace (il y a des siècles).

Il est une remarque importante à faire sur les missions prophétiques qui ont eu lieu dans tous les temps et chez tous les peuples. « C'est que ces missions n'ont été confiées à des prêtres que d'une manière exceptionnelle » parmi les prophètes ; il n'y a que Jérémie et Ezéchiel qui fussent prêtres. Pourquoi Dieu semble-t-il dédaigner ceux qu'il appelle ses amis et qui sont ses ambassadeurs sacrés, lorsqu'il s'agit de ces missions solennelles et extraordinaires ?

Qui vivra comprendra. Les vrais prophètes sont des instruments que l'Eglise devrait entourer des splendeur de la foi, au lieu de les plonger dans les ténèbres.

Ces vrais prophètes ont été choisis non comme devant opérer suprémativement, mais comme élevés par la possession du Verbe, au-dessus des lois et des commandements, du limon matériel et ils s'éloignent du faux jour des disputes et des matériels intérêts.

Mes propres convictions, je les ai obtenues par l'étude que j'ai faite de l'Apocalypse, d'après les commentateurs anciens et modernes, et une pensée ne cesse de me poursuivre, de m'attrister : comment se fait-il que les illuminés rencontrent parmi les hommes de si grands obstacles ? Comment se fait-il qu'un peuple (qu'un peuple catholique) se montre si indifférent, si froid, si plein de mépris, envers ces dévoués qu'ils nomment dévoyés, au lieu de descendre en son cœur, coupable, ou d'interroger sa conscience obscure ! Où est donc l'erreur et qui la sème ?

Quelle est donc l'âme chrétienne qui gémissant sur le refroidissement de la charité et pleurant sur les débris de l'antique foi de nos pères ne sente un profond besoin de la régénération prédite et ne l'appelle de l'ardeur de tous ses vœux ?

Les maux prédits ne nous sont point seulement annoncés de nos jours et combien d'âmes saintes nous les ont annoncés, ces maux ?

Pourquoi déverser **mépris** et **injures** sur nous qui crions au Ciel « Miséricorde », et que penser en face de tant de bêtises, d'insouciance et d'aveuglement ?

La verge de fer que nous montrent depuis si longtemps les oracles formidables, va bientôt frapper ! Puissions-nous voir cette verge formidable s'arrêter et la justice et la paix se donner encore le baiser de réconciliation et d'amour ! ! !

Qu'il serait utile qu'une main habile nous ouvrit les sublimes pages du Livre Divin et nous en montrât toutes les richesses. Ses révélations sont tellement conformes à celles de l'Apocalypse qu'elles n'en sont que le développement et l'éclaircissement.

Les illuminés, si dédaignés des savants et si méprisés des grands, vont voir luire le jour de la revanche ; ils n'appellent ce jour que pour la satisfaction de justice et de paix qu'ils y trouveront, car les servants de Dieu n'ont point d'amertume au cœur ; ils savent pardonner. « Ne sera-t-il pas rendu à chacun selon ses œuvres ? »

Mais malheur à ceux qui rejettent les prophètes. Ils sont les ennemis des peuples et de Dieu « Le Libérateur ! »

O révolté ! tu préfères tout perdre plutôt que de te soumettre à la volonté de Dieu !

Ton châtiment et ton expiation seront terribles.

Tu crains d'être trop pur, mais tu ne crains pas d'être coupable ? Et qui donc a fait de toi un révolté ?

Ne vois-tu pas que tu t'es trompé de route ? Réfléchis et reviens, il en est temps encore.

GABRIEL LUMIERE.

□ □ □ □

Amis lecteurs, je ne puis laisser passer sous silence les phénomènes de télépathie, psychologiques, suivants :

Ce matin mardi, 27 avril (1926) j'ai reçu le message que vous venez de lire et je n'avais pas encore ouvert la lettre qui était sur mon lit. J'étais assoupie quand j'ai vu s'étaler sur mon lit, de superbes dentelles de perles, de couleur, d'un violet mauve, si beau si lumineux...

Ces dentelles étaient si bien tissées ! on voyait que ce tissu, des plus antiques, était des plus impeccables et des plus solides. Et j'étais ravie, émerveillée, heureuse, d'avoir ces beautés.

Qui sait combien il y a de siècles qu'elles croupissaient sous terre, disais-je à l'ami qui me les avaient portées. Car je voyais sur le tissu une légère couche de terre sèche. qui sentait l'ombre. Je dis à l'ami Gabriel : « Croyez-vous que les humains sont ganaches et coupables d'enfouir sous terre de telles beautés, de tels trésors ?

Voyez ces rayons lumineux, que dégagent toutes ces perles ? Et on bafoue les Anciens ! Les modernes, qui, la plupart, sont des gougeats avec leur athéisme, ne nous donnent que de l'obscurité et des souffrances, ils ne sont pas capables de faire de si grandes merveilles !

Et l'ami Gabriel me répond : « A nous, que Dieu éclaire, **à nous, qui avons la foi,** de chercher et de fouiller dans les entrailles de la terre «, les divins trésors que l'antechrist a escroqués à Dieu ! »

Et j'ai ouvert les yeux pour remarquer la lettre non ouverte qui était devant moi. J'ai tout de suite pensé qu'elle contenait quelque chose de capital. Ce message, en effet, confirme ma vision.

En plus, sainte Odile, grande voyante, grande prophétesse, puissante magicienne, qui, de sa baguette, faisait jaillir les sources des rochers (l'histoire authentique de son pays le rapporte) était toujours vêtue de violet. Instruisez-vous, amis lecteurs, sur la valeur et la puissance de cette couleur, si rayonnante et si vibrante dont les humains devraient savoir se vêtir.

Un autre phénomène, non moins captivant que voici et qui se rapporte au même message.

Hier, lundi matin, alors que ce message était en route, vers 10-11 heures, j'étais encore assoupie, couchée, bien entendu, puisque j'étais souffrante, j'ai vu, tout près de ma figure et du côté droit, une tête d'homme brute de profil, et détournant son visage du mien. Voyant cette tête hideuse, si près de la mienne, j'ai sursauté et je l'ai fixée en lui disant : Que viens-tu faire ici toi ? Et cette tête me répond, d'une voix caverneuse : « **C'est moi qui donne le baiser de la mort** », et en effet, j'ai remarqué, avec effroi, qu'il avait sur ces lèvres, sur la lèvre supérieure surtout, en guise de barbe clairsemée et raide, des pics, rouges, qui semblaient aussi redoutables que le crochet du scorpion. Heureusement que ce démon infernal n'a pu me toucher, mais il est venu bien près de ma figure. J'ai appelé le Ciel à mon aide et continue à combattre ce monstre qui est, m'a dit la voix, « l'Entité **Antechrist** ».

Aidez-nous, amis, qui avez la Croyance et la Foi, à l'exterminer.

Vous trouverez, dans les lignes dites plus haut : « Puissions-nous voir cette verge terrible s'arrêter et la Justice et la Paix se donner encore le baiser de réconciliation et d'amour »... la confirmation de ma vision et la lutte occulte des deux forces ou Entités, dont l'une est Divine et l'autre Infernale, ce qui équivaut à : Christ et antéchrist !... Amour et Haine !

Heureux ceux qui sauront comprendre, sans commentaires, les grandes leçons des lumières Divines, les beautés et les richesses des perles de la fille du Duc d'Alsace, sainte Odile, si vénérée dans notre cher pays d'Alsace-et-Lorraine et pour qui personnellement, j'ai un grand amour et une grande admiration.

Binet-Sanglet ne l'a pas connue, sans cela il aurait stigmatisé cette grande âme si noble et si lumineuse, dont la mémoire et le culte ne s'éteindront qu'avec le monde d'hystériques et de dégénérés.

Ah ! pôvre Binet-Sanglet ! Quand vous arriverez **Là-bas**, vous verrez bien !

Que devient la sublime Foi de nos pères ?

Que devient cette Foi qui soulève les montagnes ?

Que devient cette Foi qui fit tant de Génies, tant de Héros, tant de Martyrs ?

Que devient cette Foi de Flamme qui a civilisé tant de sauvages et tant de peuples ?

Que devient cette Foi Divine, cette Foi dont le Christ a été la plus belle manifestation et la plus belle figure ?

Athées, qu'en faites-vous, en ces temps où les âmes, les peuples et les nations intoxiqués par les virus de vos méthodes erronées et mensongères, se tordent dans des convulsions alarmantes. Le feu de la folie les ronge ! Quel remède, quel baume salutaire, quelle branche de salut allez-vous leur donner ?

L'antechrist a mieux travaillé que vous, à votre grande honte et responsabilité !

Voyez toutes ces Entités maléfiques, infernales qui s'agitent dans l'Invisible pour perdre les humains et en brisant la Foi, vous brisez les Forces défensives, qui, seules, peuvent sauver et régénérer l'Humanité. (Nous, les lucides, les psychologues, spiritualistes, qui voyons, qui savons, qui avons de l'âme, du cœur, de la raison, de la Foi et de l'amour, nous ne pouvons que battre le tambour d'alarme à tous les échos).

« Je rappelle à tous nos amis, anciens et nouveaux, que notre Cercle a offert à l'Alsace et à la Lorraine, en reconnaissan-de sa fidélité à la France, le sublime Drapeau de la France victorieuse, exposé au salut des visiteurs, au Musée historique de la ville de Strasbourg, en septembre 1920.

Nous n'oublierons jamais l'attrait que nous procura cette sublime mission dans cette superbe et sympathique ville de Strasbourg.

Notre devoir est de rappeler aussi à nos chers lecteurs, que cinq membres du Cercle m'ont accompagnée à Douaumont, le 11 novembre 1923 pour déposer le même sublime drapeau d'un art merveilleux et d'un prix très élevé, à l'Ossuaire, offert à nos chers martyrs, héros inoubliables, sacrifiés pour le salut de la Patrie et la défense du Droit humain. Avec ce noble étendard, nous fûmes, avant de partir, le présenter à M. le Maire de Bordeaux, le sympathique et regretté M. Philippart. A Paris, aux principaux Pouvoirs et Ministères. A Verdun, aux autorités, à l'Evêché ; partout, nous fûmes chaleureusement reçus. Que de manifestations, que de visions caractéristiques, à signaler, chers amis ! J'en ferais un volume.

A l'Ossuaire ! combien notre offrande fut saluée et bénie par le digne et valeureux Prélat, gardien de ce lieu sacré !... De quelles émotions et manifestations nous fûmes encore l'objet ! Quelles visions à la tranchée des baïonnettes où un vent glacial faisait claquer le Drapeau ! ! !

Jours, émotions, visions et lieux inoubliables ! ! !...

MARIE ROSE DE FRANCE.

Le 30 Mai !

Comme l'a demandé, la GRANDE HEROINE et sainte « Jehanne d'Arc » par « l'Echo de l'Invisible », à nous tous, qui comprenons l'importance symbolique et psychologique des faits et des conséquences, *nous célébrons l'anniversaire de son Martyre. « le 30 mai ».*

C'est avec une sincère et fervente piété que nous nous unissons à tout ce qui s'organise en son honneur et dont la gloire rejaillit sur sa Mémoire immortelle et revient à Dieu ; mais notre jour de commémoration fidèle, *spéciale est,* celui voulu par Elle : *Le 30 mai !*

Ce jour s'harmonise avec les Lois psychiques, astrales et Divines, dont nous ne connaissons, ni le mouvement, ni la nature, ni la justice, ni la science, mais, la *grande lumière* de son *Ame* Céleste est venue me les faire soupçonner et me donner l'avis que la France et les humains devraient connaître. Mais, j'ai eu beau crier, publier, conseiller, en temps opportun, — qu'on se souvienne — ni les Pou*voirs*, ni le *Parlement*, ni le *Sénat*, ni le *Haut Clergé*, ma foi, n'ont rien voulu savoir : La voix du Ciel portée par « l'Echo de l'Invisible » n'a pas été assez puissante ; aussi me dit-Elle il y aura toujours zizanie, déséquilibre, tant que la volonté Divine ne sera pas accomplie. *Ce jour m'est agréable et profitable* pour Dieu et pour la France, comme pour l'Humanité. Cherchez pourquoi, aimés lecteurs ! *A Jehanne* vous aime, prouvez lui votre affection réciproque en lui obéissant et célébrez vous qui pouvez, ce jour mémorable de son Martyre, avec piété et reconnaissance. Unissez-vous à nous, à tous ceux qui comme nous obéissent à *l'ordre Divin*, car c'est *un ordre* donné par Elle-même, de la part du *Très-Haut*.

Nous déplorons tous, la façon matérialiste avec laquelle nos gouvernants fêtent la mémoire d'une Martyre qui fut plus à Dieu *qu'au Monde* ; *qui ne fit pas un pas pour sauver la France, sans l'ordre Divin,* SANS LE CONSEIL DE SES VOIX ». *Le salut de la France revient à Dieu et non à moi*, me répète l'ange *de la Patrie, que Dieu* Lui donna le *pouvoir* de sauver. Pourquoi ces mécréants, irrespectueux et ingrats me font-ils cruellement souffrir, en offensant ainsi, *Celui qui a tout fait en moi et par moi ?* N'ont-ils pas assez de témoignages et de preuves scientifiques *authentiques, que mes voix et DIEU étaient et vivaient en MOI ?...*

Que de troubles, que d'épreuves, que de malheurs, attirent sur la France ces mécréants, irrespectueux. Peu m'importent leurs grimaces, leurs singeries, factices, profanes, civiques, dites Patriotiques ! Elles me font souffrir puisque rien de tout cela ne monte vers le Très Haut ! Vers le Divin, pour qui et par *Qui, j'ai sauvé la France !* Chère France ! Que de singes ! Que de chevaliers d'industrie, tu as en ton Royaume !!! Supplie le Seigneur, Dieu Tout-Puissant, *de les bouter dehors ! « Jehanne » la Lorraine, veut qu'on croit à sa Mission Divine, comme on croit qu'elle a sauvé la France !*

LA DIRECTION.

Le 30 mai (1926), dimanche matin, rendez-vous des membres du Cercle (de Bordeaux), à la chapelle « Jehanne d'Arc », rue Quintin, pour assister à la messe qui sera célébrée en l'honneur de la Sainte.

L'après-midi, à 4 heures, réunion au siège provisoire du Cercle, 214, cours de la Marne, Herboristerie, où nous espérons les messages de notre inspiratrice.

Morale - Spiritualité

La plus belle offrande que nous puissions faire au Divin, est celle de Notre Amélioration morale.

⁂

Le plus grand témoignage d'amour, de reconnaissance et de Foi que nous puissions présenter au Divin, est de pardonner les offenses à ceux qui nous font du mal.

⁂

La plus grande preuve de dévouement, d'amour et de fidélité que nous puissions prouver au Divin, à Dieu, à l'Eternel, c'est de se sacrifier, corps et âme à ses œuvres, à son règne, au Soleil de l'Humanité.

Echo de l'Invisible.

Communication d'une amie douée d'une grande voyance

(Des phénomènes de matérialisation de toutes couleurs se sont produits autour de nous à son contact. Elle irradie les couleurs de l'arc-en-ciel).

Nice, le 11 mai 1926.

Ma chère et bonne sœur Marie,

Votre lettre enfin reçue ! J'ai constaté avec peine que vous aviez souffert de ce temps froid et humide, mais cela est maintenant terminé ; vous avez repris vos voyages ; votre esprit a repris sa force et son évolution.

Je vous suis attachée pas à pas ! Et je vois que vous arrivez à la force de l'acte futur ! Pour conduire avec raison et sagesse, les puissantes forces, il faut que la page de votre double soit dans toute sa foi de vérité, de lumière, de charité et de pardon !

Soyons donc l'enseignement de la jeunesse gardée pour les actes du grand triomphe de la Femme !

Ma chère sœur, chaque jour, je travaille avec le Maître et chaque jour j'arrive au point essentiel de mes lectures. Aujourd'hui j'ai vu à plusieurs reprises la Divine figure de Jésus. Cela me force à croire à un avènement nouveau. Hier j'ai vu la Femme avec l'ange dans ses bras ; et puis la vision est revenue avec deux femmes se soutenant ; une forte et une plus mince. Toutes deux couronnées de fleurs. Je ne puis vous dire l'état de mon âme.

Je passe par des alternatifs puissants et j'ai des joies si profondes, en moi, que je vois jaillir la lumière bienfaisante du Soleil, dans son auguste Loi !

J'ai sur ma table, devant mes yeux une collection de fines statuettes, dont la dernière, celle de samedi dernier, représente Mme Récamier dans la prière.

Et cette page m'a été donnée pour me faire comprendre la venue de cet esprit chez moi. J'en fus auparavant avertie : « Il va venir près de toi un esprit princier, une femme de la haute noblesse. Le guide a tenu sa promesse.

Voici le récit de cette page :

Lorsque l'âme eut compris la clarté des facultés du jour, elle vint, facteur fidèle, apporter l'acte de l'Amour ! La Lumière fut l'image des nouveaux esprits irradiant les formes de la vie ; elle orienta sa puissante force vers toutes les attractions du Bien. Sa loi est et fut le marche-pied des Sacrements dans toutes les propagandes de l'Idée (onde régénérée).

L'Ame du croyant est donc le principe dénominatif des arguments rénovateurs, qui viennent puiser, sur la terre, les fleurs du relèvement vers l'*Amour : Dieu !* Pour la *race des esprits maraudeurs*, elle désire retrouver la clarté du jour, car elle garde encore le germe des incompétences, et ne peut sortir de son ambiance, que si l'*on* guide vers elle *les lois de la Charité*, ne pouvant pas elle-même, trouver le fruit et la force fluidiques de la prière.

Je vais encore joindre à ma lettre une autre page écrite depuis plusieurs mois et une lettre que je vous ai écrite le 17 juin 1924 *sans vous la donner par ordre :*

L'Incantation du Verbe !

Le Verbe est la Puissance positive de la reconstitution des lois de la parole !

Ta joie est infinie ! Elle entre dans l'étude de la Femme future : la Mère de l'Ange. Tu vas fonder les nouvelles attractions du but. Les forces fluidiques, présentes et futures, seront le gouvernail des anges et le trait d'union qui guérit en la maison du Juste. La lecture du rayon est le Baiser de la Lumière ! Marie Ortarix, Rose de France, est créée pour la peinture de la raison et de la vérité du Sage. La baigneuse entre bientôt dans la nouvelle beauté du baiser de la Forme afin de caresser la Montagne de sa colonne éthérisée en forces solaires. Salut à l'Idée juste. Salut à l'âge juste : celui des actes ! Par lui, il entre dans l'école de l'enseignement de l'Esprit «Esprit fruitier de la France». L'Esprit guide ordonne à Anne Trouble le secret reconstituant des forces, des causeries intellectuelles de la vie noble, artistique dans les idées et dans les actes. Marie Ortarix « Rose de France » arrive avec tout le bagage de la reconstitution du fluide d'Anne Trouble : tiges, fleurs, plantes, racines, armoiries, vertus, symbole de la charité double (du sens, des garanties, des êtres. L'acte des êtres est en action des éclaireurs fidèles dans le Sacrement (l'Hyménée) irradiant l'homme et la femme en toutes les vertus du sens fruitier (Nouvelle sève), contact créateur de l'Etre. Voilà la nouvelle fruiterie qui doit animer la Femme. Ma fierté est la page d'Anne Trouble. *Le Messager :* Maurice Trouble.

Ma chère amie. — Je vais continuer à vous donner de nouvelles preuves en relisant une lettre que je vous avais adressée en juin 1924 et que je retrouve comme document.

« L'Echo de l'Invisible » sera, désormais le blé de l'ange terrien. Par la bonté, la Lumière fera son grand et puissant parcours sur la terre. Le voile de l'ignorant doit être brisé par la femme fidèle aux fusions des ondes de la vertu et de la gaieté. Bordeaux est le sacrement de nobles ondes dans la régénération de la France. Le passé de « l'Echo de l'Invisible » est la force de l'Initié dans sa force à tous les partisans du terrien, athée, passé du négatif mulet Binet-Sanglet.

Celui qui remonte l'échelle de la vie dans l'acte créateur, est une lumière de charité, un pied qui avance vers les masses, un œil qui voit, et qui guide, nourrit de sa sève les formes secrètes de l'avenir ! Ma chère sœur, laissez-moi vous dire l'expression de l'idée de *ma route, sur cette terre !* Depuis que le génie a voulu me faire comprendre sa beauté et ses lois, mon âme a été à lui ! A lui, par la pensée, a lui par la conscience, à lui par la force des ans, de ses rayonnements, à lui par le relèvement de mon être en déformation; a lui par la charité dans la guérison de mes sœurs, et frères de la terre. Je veux que vous puissiez bien comprendre les lois qui m'ont été dictées dans cette œuvre géniale ; dans cet appel vers le berceau, vers le nid, vers le triomphe de ses actes !...

Il faut bien saisir le langage et le sens symbolique et astral de ces allégories spirituelles. Tout est basé sur les vérités divines.

Suit la lettre annoncée.

Tresses, le 17 juin 1924.

(Cette année-là elle vint passer quelques mois en Gironde, en 1924, et nous eûmes la joie de nous réunir souvent pour obtenir des merveilles).

Ma chère Sœur en Dieu,

C'est sur cette terre bordelaise que je veux écrire toute l'expression, inspirée, de l'acte de l'Amour pur !

Lorsque je fus chez vous, ce dernier mercredi et que nous nous sentions être sœurs, mon guide voulut bien m'initier aux droits et aux rapports que nous devions avoir à l'avenir. Vous chère charitable, vous fûtes pour ma géomancie, le miroir de plusieurs lecteurs, et je vis passer en vous des forces d'amour, se servant de vous pour traduire la vie belle et juste ! Malgré la lutte, malgré l'ignorance qui plane sur notre globe ; malgré les moqueries de ceux qui ont l'idée obstruée par des conventions négatives, l'a, b, c, d, doit entrer en l'Art ! L'Art étant le grand principe des rénovations des foules et des peuples. Mon guide me prie de vous dire l'idée qui nous réunit ici, en votre domaine de floraison. Depuis plus d'un demi siècle, mon âme est venue en cette belle Gironde se réincarner et c'est sur cette terre semée de bonne et intelligente graîne, que je vis apparaître la lumière de la destinée de mon parcours, parmi des frères et des sœurs ! Fleurs fécondes en vision et en art des premiers âges. Vous savez tous que l'art est un maître de l'Idée, de Vérité et de Lumière !

L'art a été de tout temps le puissant équilibre des ébranlements des races. Il a fourni à tous les peuples, les moyens dictateurs de l'enseignement des fluides et de ses âges. Chaque siècle a pu nous définir par ses idées du sens mental, la force de son évolution, ou la déchéance de sa sève.

Aujourd'hui plus que jamais, nous sommes aux heures de solution. Et il nous faut former des centres de réconciliation, *envers la bonté, qui est le* 1er *degré de l'art*, sens que nous devons faire agir en nous-même et également envers les autres. Nous sommes ici sur la terre, solidaires les uns des autres et ce qui nous met audessus des masses ignorantes, c'est l'intelligence et la clairvoyance, donnée par la puissance des anciens âges. L'âge est la force qui résume toutes les vies passées. La force de toutes les expériences et la force du bien ! La force du savoir et du vouloir est une volonté qui engendre les actes dans l'action : *pôle positif, ou pôle négatif.*

Nous sommes ici sur cette terre pour nous animer tous des nouvelles beautés de *l'Art*. L'Art est l'idée de la vie sacrée, de la vie juste, de la vie pure, de la volonté *dans les accomplissements de l'Acte créateur de l'Ange !*

Le premier jour que je suis entrée sous votre toit, j'ai vu, guidée par mon maître, la forme de la reconstitution de l'Etre : l'Œuf ! Empreinte et symbole de toutes les portes, de tous les centres des peuples ! L'Œuf ! Mystère fécond de l'Idée dans sa colosse force et dans sa révélation de la *Forme !* « Oui, l'Idée est en nous le *moteur* fervent de toutes les conceptions qui nous servent de base et de sommet. » Nous sommes donc ici à la base de la reconstitution des êtres. Et si nous animons notre sol français de l'idée de l'ange, l'Homme entrera dans la porte de la Force.

La Femme doit être l'Idée et l'initiatrice des races ! A elle incombe le devoir de faire procréer sa substance pure, infinie et éternelle ! ! ! En elle doivent surgir les muses du sentiment et de l'amour ! A elle l'intelligence du développement de la famille (foyer, berceau). A elle le devoir des soins, des sages exemples. *La Femme* doit donc enseigner a sa jeune sœur, l'évolution du Juste ! En cette fin de siècle, elle doit être l'amour pur « *dans l'Acte* ». L'amour dans les sciences, dans la piété saine et l'affection de ses justes pensées, pour la rénovation de *Celui* qui est le Semeur du moule : l'Homme fluidique ! Celui qui va surgir vers les fleurs d'évolution, de volonté et de foi, *dans un crépuscule de beauté ! ! !*

A toi, âme errante ? Toi qui souffres de l'aveu des sèves, dans la décrépitude de ces frères en dégénérescence ! Toi qui t'animes seule du baiser infini de toutes les corbeilles sacrées dans l'intime splendeur du ciel, où les anges annoncent à l'Acte, la route fixée aux sages résolutions des unions de Marie ! A Toi, revient le don de la vie nouvelle que préparent l'Art et l'âge.

Oui, pauvres âmes, animez-vous de l'Acte. Soyez les compositrices des paroles du baiser et du sacrement du mariage, en une bénédiction de la vie !

Je termine ma chère et bonne sœur, ma longue missive inspirée, en vous disant toute ma joie. Cette lettre écrite depuis bientôt deux ans, me donne la sûreté de mes écritures, car il me faut vous dire que j'ai moulé en statuettes au mois de mars 1926 la forme de mon ancien corps désincarné en 1860 et réincarné en 64 en mai. Nommée en 60 Md art, écrivain public de France, enthousiaste de la Nature dans l'acte du Divin Mariage. Ecrivain de toutes les poésies de la Sainte Table. Amante des rôles des nobles sentiments de la Femme. La statuette m'a parlé par l'esprit et elle m'a dit être venue à moi pour illuminer la route de la Patrie et me forcer aux actes du soleil, qui est le puissant aimant des ondes.

A vous lire bientôt, bons baisers.

Anne TROUBLE.

Message entendu par notre sujet L..., endormie

Cette amie, voyait Léon XIII habillé de blanc et violet, avec une bande verte et or en travers de la poitrine ; il y avait comme un casque dessiné sur le ruban. Il prononçait ces paroles... ; à mesure qu'il parlait les paroles allaient s'imprimer, *en lettres d'or*, sur un tableau en face de lui (j'ai la certitude qu'un jour, la Science découvrira ce secret qui vit dans l'Au-Delà, en *astral ;* les paroles s'imprimeront, seules sur le tableau : nous verrons bien. — Voici donc, ces paroles que Léon XIII prononçait devant une multitude de prêtres recueillis :

« Je vous ai donné une Doctrine parfaite ! *Ne désertez pas sa Loi !* C'est l'arbre de vie sous lequel vous devez vous abriter. Heureux l'Homme qui, sous son ombre, sait se reposer ! Ses voies sont agréables, ses sentiers paisibles.

« Le péché est le seul mal qui fait de l'homme, l'esclave ! »

Ces paroles sont l'écho des messages que j'ai envoyés au Vatican en fin janvier et dont j'ai publié deux spécimens dans notre dernier numéro d'avril-mai. Léon XIII dont l'âme continue à s'intéresser au clergé, a voulu nous faire savoir la pensée de l'Au-Delà au sujet de l'affaire « Marie Mesmin et l'Abbé Desnoyer, de Bombon ». Quels sont ceux de ces Messieurs, ou de l'Egise, ou de la Science, ou du Haut Tribunal, qui peuvent nous donner la lumière, la vérité et le juste jugement psychologiques sur cette affaire que le Géant du M. (magicien) avait soulevé et que le ciel (mage divin) a confondu, « *grâce aux sincères et ferventes prières des âmes* pieuses et sages » et aussi, *grâce* au travail psychologique et occulte que nous avons su et pu réaliser, avec les Forces Divines et les *Forces de la Victoire*, triomphantes des Forces infernales. Si on veut voir, il n'y a qu'à ouvrir les yeux... Où est le Satan qui avait soulevé cet ouragan, affolant les faibles et les ignorants ? « Le ciel l'a jeté dans la Garonne ! ! ! »

Mais oui, chers amis ?

M. O.

Le Journal Le Matin, *en juillet* 1925, *a publié ce précieux document auquel bien peu de savants et de monde, ont attaché la valeur et le profit qu'il comporte. Mais les psychologues et psychistes, studieux, observateurs, ne laissent rien perdre.*

Que chacun, après lecture, réfléchisse et sache reconnaître combien la science est indolente, triste et coupable, de ne pas vouloir mettre en lumière et à profit, pour le bonheur de tous, ces authentiques découvertes.

Une nouvelle théorie naturaliste de « l'Homme Machine »

Mais les « esprits animaux » de Descartes sont remplacés par l'électricité et la Chimie

(De notre correspondant particulier)

Londres, 20 juillet.

« L'homme est-il tout simplement une machine électrique mue par les produits chimiques qui se trouvent en lui ? »

Cette question surprenante qui n'a pas manqué d'étonner quelque peu certains délégués assistant au Congrès international de la Société de Chirurgie qui siège actuellement à Londres, a été posée à la docte assemblée, par le professeur Grile de Cleveland (Ohio).

Depuis la guerre, le nom de ce chirurgien américain aux théories tant soit peu déconcertantes, est célèbre dans les cercles médicaux des deux mondes.

Dans plusieurs pays, sa méthode d'intervention « sans choc opératoire », a été généralement adoptee. Aujourd'hui, toutefois, il a laisse la chirurgie pour parler de la physiologie.

Il a demandé à l'auditoire captivé par l'intérêt du sujet, de considérer le cerveau comme le « pôle positif » de la machine électrique humaine. Il a comparé les nerfs « aux fils conducteurs » et le foie au « pôle négatif ».

Toujours, d'après ce professeur, la « force motrice » de l'homme dépend de la différence du potentiel entre le cerveau et le foie.

Si celui-ci diminue, la force motrice est amoindrie en proportion.

Développant sa théorie, le professeur déclara ensuite que les actions de la machine humaine peuvent certainement être réglées à volonté, soit au moyen de produits chimiques, anesthésiques, soporifiques, stimulants, soit par des « chocs » : peur, insulte, etc. Ces émotions et ces drogues agissent comme des stimulants sur la machine humaine. Ils jouent le rôle que remplissent les leviers dans la mécanique ordinaire.

Un pareil document met en lumière les révélations de l'au-delà et les constations faites sur les fluides, sur le corps électrique ou *astral*, sur *l'Aura et les flis lumineux que j'ai vus*, dont j'ai tant parlé dans nos réunions et conférences. J'ai aussi publié toutes ces merveilleuses vérités, sur notre cher *Echo*. Tous les voyants, tous les initiés, ont constaté ces merveilles. Ce Phénomène d'électricité extraordinaire que j'ai annoncé dans notre dernier numéro intitulé « Euréka », est le complément tangible de cette machine électrique. En plus, cette créature, douée de la nature et du Divin, a la grande et sublime faculté de brûler toute infection corporelle, toute maladie physique, par la pure et puissante électricité « par ses fluides ». En plus, elle écrit sous la dictée du Verbe Divin qui l'inspire. Je détiens de ses écrits lumineux. Vous en avez lu et vous en lirez encore, je l'espère, chers lecteurs ! Elle donne à ses semblables ce qu'elle reçoit de la Nature et du Divin. Les témoignages et les preuves qu'elle donne, *là où elle travaille, sont indiscutables.* Sa force électrique est puissante, « unique dans sa sphère ».

Quand l'heure sera venue, elle m'autorisera à la faire connaître. Alors ce sera l'heure de la mission Divine qu'elle doit accomplir. Elle attend l'ordre Divin. Espérons.

MARIE ROSE DE FRANCE.

La Science humaine
(Entité)

se montra à moi, au Congrès des Médecins Aliénistes et Neurologistes de Strasbourg qui eut lieu du 2 au 6 Août 1920, où j'eus l'honneur d'assister (Comme Congressiste et Médium) avec le plus grand succès !

Voici les quelques lignes qui me furent inspirées à son sujet, pendant le Congrès :

Elle a voulu, *consciemment*, fermer les yeux aux phénomènes et manifestations de la nature, les plus tangibles et les plus naturels !

Cette attitude, coupable, est cause que les religions, tardigrades, ont tenu l'Humanité enlisée dans la matière et l'obscurité ; en un mot, embourbée le bon et le vrai Progrès ; l'Evolution ! Par son incurie spiritualiste, le Matérialisme l'a animalisée. Il appartient donc à la Science, m'a dit Jehanne d'Arc, d'étudier, de chercher, d'expérimenter, d'observer et de constater ces phénomènes supra-normaux, du domaine Psychique, Métapsychique, Psychologique, etc., bien naturels « en vérité, puisqu'ils sont » et son devoir est de les proclamer pour la diffusion, la lumière et le progrès, pour le triomphe de la vérité et l'évolution de l'Ame Humaine, Ame du Monde, du Peuple et de l'Humanité. *La Science Divine éclairant la Science Humaine, soumettra l'Homme, à reconnaître « La Vérité ».*

En scrutant et analysant la chimie des fluides, des cellules, des molécules, des microbes magnétiques, électriques, impalpables, occultes, invisibles à l'œil nu, la Science s'éclairera matériellement et officiellement de ces grandes vérités, que les psychologues, psychistes, spiritualistes, métapsychistes et occultistes, *érudits*, ont découvertes et proclament depuis des siecles. Jusqu'à l'heure, la *Science Humaine* a voulu rester entêtée, « Athée » !

Elle a conservé la coiffure, symbolique de l'Ane ! (Que nul ne se scandalise, surtout ; je donne ce que je vois et entends, sincèrement, sans malice, ni arrière pensées. Que nul n'en conserve rancune. La lumière vient de la Vérité Divine).

Coiffés de leur science, les Savants, *matérialistes*, ont fermé les yeux aux horizons nouveaux, à la Lumière Divine, *aussi, la vérité* vient leur parler *de Dieu*, comme ils n'ont jamais su en parler. Et je suis là pour lui servir d'organe, avec tous ceux qui ont le bonheur de la posséder.

Non omnis moriar : Je ne mourrai pas tout entier !

Il est opportun de répéter ces paroles de l'Invisible, reçues par un de nos bons sujets, dans le sommeil magnétique :

La vérité n'égale pas toujours le nombre, ni la puissance et Dieu se sert, souvent, du faible, pour instruire le fort !...

O vérité ! Qu'elle est noble et grande la félicité que tu réserves à tes défenseurs et à tes adorateurs ! ! !

Un précieux document de ce Congrès prouve avec quelle déférence et sympathie, je fus considérée. Ces Messieurs les organisateurs voulurent me placer *au milieu* du groupe pour y être photographiée. Là vous figurerez très bien, me dit le sympathique secrétaire général. Quel réconfortant honneur pour moi et pour la cause !

Je fus émue, en ce Congrès et en d'autres circonstances... Mon âme pleurait, attendrie de ces spectacles incompris. Et mon âme disait au ciel, témoin de ces émotions ; les larmes qui coulent de mes yeux viennent de la source de délices que mon âme éprouve à goûter le bonheur d'autrui. Mais quelle souffrance à l'aspect de la douleur, que l'ignorance seule nous impose.

L'Humanité s'éloigne du vrai bonheur en ne sentant pas le bonheur qu'éprouve l'âme qui se dévoue, qui s'offre en holocauste (hostie pure) pour la félicité de tous. Se donner corps et âme pour le bonheur de tous, voilà le vrai don, le vrai sacrifice « La vraie gloire ».

Que le ciel puisse nous dire un jour ces paroles : Pertransiit benefaciendo : Il a passé en faisant le bien.

« Vitam impendere vero » :

Consacrons notre vie à la Vérité !

MARIE, ROSE DE FRANCE.

AVIS

Nous rappelons à nos chers lecteurs, que le Cinquième Congrès Psychique International, Direction Henri Durville, *se tiendra dans les Salles des Sociétés Savantes, rue Danton, 8, du 12 au 18 juin. Que tous les bons Psychistes, Psychologues, Spiritualistes, Scientistes, etc..., même les bons et vrais religieux de toutes les églises et de toutes les bonnes écoles, envoient* leurs bonnes pensées, *afin d'attirer sur les travaux de ce Congrès mondial, les lumières, les forces et le succès que méritent les intrépides pionniers qui n'ont jamais failli au devoir de solidarité et d'humanité, moralement, spirituellement et scientifiquement. Souhaitons ardemment que leurs tenaces efforts* soient, comme par le passé, couronnés de « Lauriers » ! ! !

(S'il plaît à Dieu, j'aurai le plaisir et l'honneur d'y assister).

MARIE ORTARIX.

Le Casque de Gloire

Jeudi, 13 mai 1926, fête de l'Ascension... je fis un travail spécial avec 13 cierges *de cire pure*, de midi à 3 heures, et priais de toute la ferveur de mon âme aimante, compatissante et sincère, pour la France, et pour l'Humanité entière, car dans ma pensée et dans mon Amour ardent, je les embrase toutes deux, pour leur purification, leur délivrance et leur salut !

Ce travail *de Divine Magie*, me donna des résultats heureux, j'en louais le Ciel, et le soir la vision psychologique finit de me rassurer. Voici cette vision, non imaginaire, croyez-le, chers lecteurs :

« Ma pensée lucide, extériorisée, la main sur la Mappemonde qui me servait de socle symbolique, j'appelais encore et toujours l'aide d'En-Haut... Je vis descendre une multitude de formes lumineuses, qui s'approchaient de la terre, et leur luminosité me faisait voir les troubles humains, des endroits noirs, des trous béants où s'agitaient des monstres..., puis j'aperçus subitement un personnage extraordinaire, qui se soulevait du bas de la Mappemonde et qui s'est paré devant moi, avec l'attitude de la bravoure du vainqueur. Il était coiffé d'un casque d'autrefois, ressemblant au casque romain ; ce casque mirobolant avait des panaches bariolés, qui lui retombaient sur les épaules et sur son dos.. Sa figure si drôle, des yeux ronds brillants, jetant des reflets vert foncé et feu... J'ai tressailli à cette vue et reconnaissant un prince démoniaque, je le repoussais et fis appel à tous ces êtres lumineux, qui continuaient leur descente vers la terre... En effet, peu à peu, leur luminosité et leur puissance paralysaient ce Démon royal, comme la voix me le nommait, et je l'ai vu redescendre dans le profond des ténèbres pour disparaître à jamais, je l'espère. Après quoi j'ai vu une clarté rayonnante envelopper la mappemonde, où verdoyait une vigoureuse végétation. Stupéfaction de cette vision, j'ai demandé au Ciel quel était ce personnage démoniaque. Il m'a été répondu : *C'est Lucifer, coiffé du Casque de Gloire.* La Psychologie de cette vision éclaire notre logique et les sombres évènements que nous vivons. »

Quoi de plus vrai que de croire que Satan est à l'apogée de sa gloire ? Que Lucifer, par ses victoires sur les hommes, est coiffé du Casque de Gloire ? Que peut-il faire de plus pour être plus victorieux ? Exterminer l'Humanité ? Or, cette victoire, barbare et injuste, il ne l'aura jamais, car l'Humanité est à Dieu, et Dieu saura en son temps faire descendre Ses Puissances pour l'exterminer à son tour. Soyons de ceux qui croient que le mal a une fin, et que ce mal dont souffre l'Humanité est au sommum de sa puissance pour être détruit par le Bien, puissance supérieure qui vient vers les humains pour les éclairer et les délivrer sous la forme de tous ces fantômes lumineux que je voyais descendre. Cette image nous annonce la venue de grandes âmes, de grands et bons esprits qui, réunis en faisceau puissant vaincront les maux dont nous souffrons, et triompheront des Forces aveugles et brutales qui envoûtent l'Humanité. Car l'Humanité entière est enlisée, emportée dans cette raffale infernale de l'impiété, de l'incrédulité et de ces courants immondes, que les forces lucides et Divines peuvent seules exterminer.

La bonté et la miséricorde Divines ne failliront pas à la Loi d'amour et de salut ! Aussi, soyons confiants, espérons, sages, vaillants et soumis, que bientôt le Consolateur se manifestera aux humains par l'avènement promis. Tout nous le fait espérer.

MARIE ROSE DE FRANCE.

Chacun subit son sort !

Ce matin, dimanche 16 mai, vers 5 h. du matin, je me réveille en entendant ces mots, prononcés par une adorable vierge que je voyais dans le Ciel et que j'ai reconnue : *l'Immaculée ! Sa voix céleste* a fait retentir ces mots : *Chacun subit son Sort !* La psychologie de ces paroles parle. Je venais, en somnolence, de parler à des âmes, à des personnes malheureuses et je leur disais : mais aussi, que de complications dans vos façons de faire ! De combien d'inutilités vous chargez votre existence et de quelle façon vous organisez votre vie ! Esclaves du monde, de ses préjugés, vous intoxiquez votre mentalité dont les pensées devraient être gaies, pures et simples ; vous déséquilibrez complètement l'harmonie qui doit régner entre les lois naturelles, les lois Divines et votre existence. En plus, vous n'avez aucune notion des conséquences que provoquent ces désordres. Pour l'esprit comme pour le corps il faut de l'ordre, de l'hygiène, une alimentation et une vie saine. Sinon c'est la décrépitude, l'infection, la maladie de l'être tout entier. A chacun selon ses œuvres ! *Chacun subit son sort !* L'Idéal Féminin et Divin ! La Mère et Reine du Ciel nous le dit. Chacun tisse sa destinée, son sort par ses œuvres. *Donc à chacun de savoir et de vouloir bien tisser son existence*, afin *d'améliorer son sort, sa destinée* pour éliminer tant de souffrances.

Vérités de La Palice, me direz-vous ? Et non, chers amis ! Tous ceux qui souffrent (et hélas ! qui ne souffre pas en ce monde pénitent, et malheureux) n'ont pas encore compris comment ils doivent faire pour ne pas souffrir ; c'est pour cela que la voix du Ciel toujours miséricordieuse et compatissante, vont, par ces paroles, vous rappeler les grandes vérités de la Loi et de la Justice immanentes ; *chacun subit son sort ! « A chacun selon ses œuvres »*. Faites bien, vous trouverez bien ! Cultivez, éduquez, soignez, protégez votre esprit et votre corps ! Compulsez, purifiez vos actes ; vivez avec le bon, le beau, le gai, le Divin ; Aimez vos semblables, oubliez-vous pour tous ; sachez imiter les grandes âmes, les grands esprits, qui ont tant fait pour nous ! ! ! Hors de l'égoïsme et de la cupidité, regardons les plus malheureux que nous ; pensons à ceux qui pleurent et qui, peut-être, n'ont ni pain, ni gîte, ni charité, ni pitié ! Pensons aux esclaves, aux martyrs de toutes douleurs et nous serons mieux résignés à notre sort, au sort que nos œuvres, présentes, passées, *ou d'antan*, ont tissé — juste retour des choses — *mea-culpa !* L'Eternel n'est pas injuste. Si nous souffrons, il y a des causes et ces causes, le Divin Juge, les connaît. *Dieu n'est pas injuste, je répète.* S'Il nous laisse souffrir, Il a Ses raisons, Ses causes ; c'est nous qui ne savons, ni ne voulons les voir. Dieu est parfait et ne peut nous laisser souffrir injustement.

Que de douleurs, que de malheurs, que de malheureux malades j'ai rencontré et rencontre journellement, qui récriminent et murmurent, se révoltent même, contre Dieu, parce qu'ils souffrent, sans que Dieu ne semble les secourir. Pauvres et chères âmes, qui ne veulent s'humilier devant leur culpabilité envers la justice Divine et reconnaître la vérité ! Jusqu'à ce qu'elles comprennent ces profondes paroles de la Divine Psychologie, que « *L'Immaculée* » nous fait entendre, pour nous amender, elles seront malheureuses. Et malgré tous les efforts humains, elles souffriront.

O, Immaculée, O Mère Divine, aidez-nous à savoir adoucir les rigueurs de notre malheureux Sort.

M. O.

Aux Ames héroïques !
Aux Ames de bonne volonté !
Les Martyrs font appel !

(Ceux qui sont morts pour tous)

Pendant la grande Guerre de 1914 à 1918 la douleur et le danger ont réveillé, soulevé, stimulé, *exalté même*, tant d'âmes héroïques, dont la plupart ont versé le sang, leur vie généreusement pour le salut de la France et de l'Humanité !

En ce temps de guerre aussi redoutable au point de vue matériel et moral, car c'est la guerre de l'Esprit et de la Matière, les âmes ne seront-elles pas aussi héroïques, aussi exaltées, aussi énergiques, aussi enthousiasmées, *pour faire leur Devoir ?*

Préfèrent-elles donner leur sang et leur vie, que leur argent et leurs satisfactions superflues ?

Préfèrent-elles une autre guerre plus ignoble et plus barbare encore, que la dernière ?

Préférez-vous nobles et bons Français, la ruine à la prospérité, la guerre à la Paix ???

Votre raison, votre cœur et *votre Ame, planent* au-dessus de l'égoïsme et de la ganacherie, pour savoir montrer à la Patrie, au Monde, à l'Humanité entière, que *l'Ame de la France est toujours valeureuse, généreuse, héroïque et victorieuse.*

A l'œuvre, fiers et bons Français ! Il faut sauver les intérêts de la France. Il faut savoir et vouloir donner, sans compter, *et le Bien*, qui a aussi ses bons retours, vous le rendra au centuple !

Unissons nos âmes, nos cœurs, nos forces-pensées, nos efforts, notre bonne volonté, nos bourses ! Sachons attirer sur la Patrie et sur l'Humanité : *Les Forces Divines ; les Forces de la Victoire : Le SECOURS DIVIN !*

(Echo de l'Invisible.)

DES ONDES DE L'ESPACE
Les Messages d'une Violette

Tantum ergo ! Enfant va entendre,
Pour tous les bons de votre noble France,
Que Dieu Puissant commande à ses anges,
Nation privilégiée va donc avoir des jours heureux.
— Le vent souffle, c'est la tourmente !
L'humanité est si méchante !
Ne se plait qu'à faire souffrir ;
Toutes les guerres font des martyrs ;
A tous, Dieu donnera le change ;
Pour l'ennemi qu'elle épouvante ! ! !
Malheur à celui qui commande,
Sera décimé, englouti, comme un faune que l'on poursuit.
Race maudite de Satan va périr misérablement.
Pauvres Français que de souffrances ! ! !
Dieu qui voit tout ; pour les méchants prépare
Une fuite ; désormais ils resteront exténués,
Pris à leur piège, ils demanderont la pitié,
A cette France meurtrie, dans son succès.
Femme à Dieu l'a demandée ;
— Toutes les grâces. Il les a accordées.
— De cette débacle, sort l'éternelle Paix !
Chose incroyable, pourtant la vérité !
— C'est une mère qui veut pour ses enfants
La paix entière, dans ce déclanchement.
Du soleil d'or aurez contentement ;
Son grand génie, est le Dieu Tout-Puissant.
— Femme première, est une de ses enfants,
Reine de la terre fut au commencement,
L'astre aux ténèbres, que l'on nomme Serpent,
Prit ce beau moule, le garnit,
De son triste et infernal produit,
Qui a empoisonné la terre.
— L'Homme bon ressemble à la mère ;
Le méchant a tout de son père.
— Sur terre, la race est mêlée ;
L'homme satan a toujours prospéré,
Fait du progrès, mais, s'en sert pour mal faire ;
A trouver des engins, pour détruire sur son chemin
Ceux qui le gênent dans ses desseins.
Despote et cruel, en mal, bouverne avec son fils ;
Fait tout dans l'ombre ! Faut qu'il succombe !
Dieu lui ôte commandement, sa place il donne à tous les bons,
De sa chère œuvre, que le serpent trompa ;
Il fut infâme, toujours la maltraita ;
Jusqu'au moment qu'il donna le trépas,
En la jetant dans un abîme
Où son âme garda la vie :
Jamais elle ne devait mourir. Satan a dû se repentir.
C'est lui qui a sacré la mort, poursuivant le même sort !
Dieu permit la réincarnation pour que l'on puisse devenir bons.
La première fut la mère ; elle voulait revoir ses enfants,
Mais, bien déçue elle-même, les retrouva bien mchants,
Supplia, fit au Seigneur des requêtes, qui la fit renaître,
Mais resta sourd et muet. Cent mille ans avait donné
A cet astre enfivré, s'il conduisait au bienfait,
Les enfants de sa lignée. Tout il lui pardonnerait !
Mais, fallait-il qu'il brise le moule donnant la vie
L'étincelle de l'amour, qui est perdue en ce jour ?
Les bons naquirent premiers de la bonne et douce Mère,
La tempête les dispersa, un peu partout elle en laissa,
Toutes les races sortent de la forme, d'après le climat,
Tout est mêlé jusqu'à la fin du temps ; qui arrive vite, maintenant.
Les Cent mille ans sont achevés. Satan de terre, est expulsé
C'est-à-dire, l'homme mauvais. Le bon Dieu va les séparer.
— La nouvelle ère est pour la Paix.
Merci Violette, peux lire la dictée.
Le Dieu suprême l'a toute prononcée
Te l'a répète. Je suis l'Astre au secret.

Cette communication a été dictée, sous forme de chant, le 18 mars 1926 à Violette des champs, née le 27 février 1853.

La Direction fait remarquer aux lecteurs et aux lectrices, qu'intentionnellement, elle a laissé la communication vierge de toute rectification.

Cette amie, médium auditif, écrit *comme elle sait*, à mesure qu'elle entend les paroles de ce chant de l'Au-Delà qui la charme. Ce qui ne l'empêche pas de vieillir et de gagner encore sa vie.

Les sujets sains, équilibrés et initiés, puisent dans ces connaissances et par ces facultés, encore mystérieuses, pour certains, les plus grandes forces et les plus grandes consolations, les *joies que le monde ne saurait leur donner.*

(Violette nous a donné de multiples et intéressants messages ; la plupart prophétiques. Pendant la guerre, surtout, plusieurs de ses prophéties se réalisèrent).

Supplique des Illuminés
« En vérité »

Nous demandons au corps médical, enseignant, scientifique, religieux et gouvernant, un peu de bienveillance, d'attention et d'encouragement. Nous prouvons « et la science le démontre aussi » *que nous sommes dans la vérité.*

Alors, peuvent-ils tous ces puissants abuser de la faiblesse des petits, de la masse ignorante de ces captivantes, *lumineuses et si utiles connaissances* et repousser, paralyser, même, les tenaces efforts et les plus beaux essorts du Bien Universel, que répandent ces Apôtres infatiguables : *ces Ames et ces Cœurs de bonne volonté ? ? ?*

Et pourquoi cette hostile attitude, envers nous qui voulons déverser sur les âmes et sur les corps, les lumières, les forces, les connaissances, les trésors, que le Ciel fait jaillir sur nous avec tant d'amour et prodigalité ? Pourquoi vouloir nous méconnaître et faire mépriser par la bêtise et la malice humaine, les richesses les plus pures et les plus aptes à soulager et à détruire les misères de ce monde enlisé dans la souffrance que cause l'ignorance ?

Pourquoi vouloir nous empêcher de faire connaître la vérité salutaire, rénovatrice et régénératrice ? Parce que nous parlons et nous prêchons « *du Divin* ». Toute l'Enigme est là ! On nous prend pour des curés en robe noire ! ! ! *Mais ces Messieurs, se contentent-ils donc de l'Idéal Humain*, si fragile, si faillible ? Pourquoi ne pas vouloir traverser les couches brumeuses, épaisses, de l'Idéal Humain, surhumain, supra-terrestre, *évoluer d'Idéal, en Idéal*, jusqu'à « *l'Idéal Divin* », Source de tous les Biens et de toutes les félicités. Parce que ces réfractaires, hostiles, ne voient que le Curé ou le Pasteur dans la pensée religieuse ou spiritualiste, au lieu de voir l'Idéal Divin ! Les robes noires qui font leur cauchemar et leur dégoût, sont-elles, « *la vérité une* », la Science Infuse et l'Idéal Divin, auquel toute créature doit aspirer ? Et si ceux qui sont revêtus de ces néfastes robes noires, ne savent point blanchir leur âme par la pratique de la vertu, qu'ils prêchent avec tant d'ostentation, est-ce une raison que le Divin et son Bien, n'excitent pas ? Est-ce une raison, si le serviteur n'est pas digne, pour bafouer, abandonner, ou renier son Bon Maître ? Et plus encore. Si malheureusement vous avez à reprocher la conduite de certains Ministres de l'Eglise (nul n'est parfait), n'avez-vous pas à louer et à rendre hommages bien fondés, à ceux qui savent se rendre dignes de leur sacerdoce, de leur mission sacrée ? En ceux-là, ne devez-vous pas respecter et honorer et la Sainte Eglise Universelle, créée par Notre Divin Maître, et aider les âmes à s'y maintenir dans le Bien, et non les aveugler, les tromper et les égarer. La Sainte-Eglise Universelle et la Science sont sœurs et doivent s'unir, la main dans la main, ne faire qu'un *Cœur* et qu'une *Ame* pour

Quelques fragments de mon voyage sur le front

(Zone des Armées)

(Suite de notre Echo d'Avril Mai)

Oui, en toute circonstance vous me soutenez et vous m'inspirez, Seigneur !

A Nancy, je le répète, je soulevais les enthousiasmes, encourageais les soldats et la foule de tous côtés ; je fis de nombreux croyants et bien des connaissances. Les autorités me respectèrent. Plus tard en 18, 19 et en 21, je retrouvais avec joie nombre de ces personnalités. A Nancy, on n'a pas oublié la voyante dame, en violet, de Bordeaux, ainsi on me désignait.

De Nancy, je fus à Domremy. Le 22 juin au soir, par une pluie battante qui m'arrosa de pied en cap, j'arrivai en gare de Creux-Domremy, où une voiture attend les voyageurs pour la cité de l'Héroïne. En voiture découverte, la pluie du ciel arrivait avec moi, me dirent les habitants, avec qui je liais vite connaissance ; j'étais trempe, mais joyeuse de cette trombe d'eau que la terre des Vosges réclamait. Ces braves gens convaincus que le Ciel m'envoyait vers eux pour leur faire du bien, me dire : Madame, c'est vous qui nous apportez l'eau dont nous avions tant de besoin ; il y a deux mois et demi qu'il n'a pas tombé ici, une goutte de'au. C'est de l'or pour notre terre, qu'il vient de tomber ! Que le Ciel vous bénisse et merci à Dieu ! Tous les habitants de ce petit patelin me choyèrent, m'entourèrent de tendresse, d'admiration et de confiance ! Qu'il est doux et sensible d'être compris et apprécié, quand on est sincère, chers lecteurs ?

Aussi de quelle atmosphère sympathique et limpide je fus enveloppée! ce qui me donna une extraordinaire lucidité. J'eus dans ce lieu les visions de toute la guerre : *oui, je dis ce qui est.* Bien des témoins sont encore là à Domrémy ,qui, ne m'ont pas oubliée. Et les plus autorisés, sont les deux prêtres à qui je parlais longuement et confiais les révélations et les visions que le Ciel daigne me faire connaître.

Jehanne ! la grande et Sainte Jehanne, m'avait dit, avant de partir pour ce grand pèlerinage : la nuit de Saint-Jean tu recevras le message que tu attends ; tu n'oublieras pas d'aller cueillir le blé « *avant le soleil levé* » cette nuit là ! Pour la délivrance de la France, que n'aurais-je pas fait ! Et oui ! *c'était pour la délivrance*, que j'accomplissais ce périlleux et douloureux pèlerinage ; *à mes risques et périls et bien à mes dépens*, poussée par le pur amour de la France et de l'Humanité, inspirée par l'amour du Divin, c'est-à-dire de Dieu et de tout ce qui est de Lui.

Jehanne m'avait fait confectionner l'*Etendard de la délivrance*, simple et beau, pour le déposer à Domrémy... Car en 1918, je fus y déposer le Drapeau des Alliés qui portait ces trois inscriptions, en lettres d'or : *Délivrance ! Victoire ! Paix !*

(Je me distrais de ma route pour vous conter le trait si saillant de la remise de ce drapeau, au prêtre, supérieur de la Basilique du Bois de Chenut).

J'avais également confectionné ce drapeau, aux couleurs alliés, d'après vision. Ce fut dans l'Eglise St-Evre de Nancy, la première église bombardée, que le Ciel me fit voir ce Drapeau (juin 1915), et la voix me dit ces paroles : « Les évènements se déroulent ainsi, guide ton travail occulte de même : Délivrance, d'abord, Victoire, après, ensuite la Paix. »

C'est ce Drapeau que notre cher Myosotis, a porté en Orient en 1916, pour le *faire travailler* et flotter dans ce pays conquis à l'amour et à la puissance de la France, malgré le génie du mal, que le Bien allait combattre. L'épisode du voyage que firent et le porte-drapeau et son commandant et le Drapeau lui-même, et le bateau qui les transporta, en Orient, est une histoire inoubliable pour tous ceux qui la connaissent. Ce Drapeau fut leur salut, par les forces qu'il symbolisait et qui se rattachaient à sa puissance. Ce Drapeau portait avec lui les forces invisibles et mystérieuses des alliés, avec lesquelles nous (plusieurs doués, voyants) avions travaillé avant le départ. Nous savions, que, Drapeau, porte-drapeau, E. Bernard, et commandant reviendrait d'Orient. Nous savions que ce Drapeau des Alliés, *Délivrance ! Victoire ! Paix !* serait l'épouvantail, visible et invisible, de l'ennemi ! Les événements, bons témoins, ont confirmé ces sublimes vérités. *Mystère des forces invisibles, occultes, astrales*, Chers lecteurs ! Mystère de cette Divine Magie, que vous devriez tous connaître, pour savoir vous défendre contre les forces brutales et diaboliques, qui ne cessent d'assaillir les faibles et les ignorants.

Ce fut alors que fut terrassé le Diable d'Athènes ! Nous en a-t-il fait voir, le Diable d'Athènes ?... que l'empereur Constantin représentait si bien, dans nos voyances ? Mais avec l'aide du Ciel... *la France l'a vaincu, comme elle les vaincra à tous, avec le temps et Dieu aidant.*

Heureusement que la France a aussi *sa Science et ses pouvoirs secrets, que son Ame reçoit du Divin ! Secrets et pouvoirs et secours contre lesquels tous ses démoniaques ennemis ne peuvent rien !* Grâce à Dieu ! Sans ses privilèges surhumains, il y a longtemps qu'ils l'auraient vilipendée, vendue, anéantie !

Nous sommes là, *les lucides et les guerriers occultes*, pour la défendre et la sauver. Nous bataillons, nous guerroyons avec Jehanne, la guerrière et Dieu donne la victoire. *Là est le grand secret connu des initiés, doués de l'Esprit Saint.*

Lorsque je me présentais au Prêtre de la Basilique du Bois de Chenut, avec ce magnifique Drapeau..., il resta interloqué en lisant ces mots : Délivrance ! Victoire ! Paix... Je lui dis : « Monsieur le Curé, Jehanne vous envoie ce Drapeau et vous dit que la Paix sera à la tombée des feuilles. » (C'était ce jour-là 11 heures du matin, le 25 ou 26 avril 1918. J'ai le jour, la date et l'heure en écrit sur mes registres, mais non présents à la mémoire. Tout cela est aussi enregistré à Domremy.

Ce bon et sympathique pasteur me dit *avec une émotion indescriptible*, tenant le Drapeau comme un vénérable trésor : « Ah ! Madame Ortarix ! Soyez la bienvenue ! Ah ! je n'ai pas de doutes ! C'est bien le Ciel et Jehanne qui vous envoient !

Il m'a été annoncé qu'une Messagère de Dieu, me porterait le Drapeau de la Victoire et de la Paix : *et c'est vous chère Ame*, cette envoyée de Dieu... Oh ! Merci mon Dieu ! Merci, oh ! Jehanne ! Enfin, je suis certain maintenant que nous aurons la paix avant la fin de l'année. A la tombée des feuilles dites-vous ? Et savez-vous la date ? — Non, Monsieur le Curé ! Le Ciel ne me l'a pas faite connaître. Mais je sais depuis longtemps, que ce jour de la victoire sera la fête d'un grand Saint... peut-être à La Toussaint ou à la Noël ? A la tombée des feuilles, toujours ! Comptez-y. Novembre ou Décembre, espérons..

Ce Prélat fut ravi, heureux ! Nous causâmes longuement, religion, piété, science, psychisme, spiritisme, médiumnité. C'est un grand clairvoyant qui a beaucoup expérimenté, un psychologue érudit... Il me causa de quelques médiums douteux en médiumnité, obsédés. Combien peu sont guidés par le pur esprit Divin me dit-il, j'ai vu cela..., et vraiment il faut avoir Dieu en soi, pour démasquer et déjouer la ruse et le pouvoir diabolique dans ces sujets obsédés et ignorants des écueils qu'ils encourent, etc, etc... J'aurais une feuille à ecrire de notre si intéressant entretien, que je reprendrai en son heure... Ce bon Pasteur ne m'a pas, non plus oubliée, j'en suis certaine. (L'Echo redira tous ces bienfaits).

L'étendard de la Délivrance devait travailler à Domrémy ,avec la force de l'Héroïne. J'étais descendue à l'Hôtel de l'Héroïne. De très braves gens, qui avaient deux fils, si je me souviens bien, à la guerre. Le patron me dit : « Madame, faites ce que vous voudrez, vous êtes chez vous ici; et si vous avez besoin de quoi que ce soit, demandez-le moi. » Je rendis visite aux principaux de la Cité..., au petit Etat-Major..., à M. le Curé-Chanoine lin..., avec qui je causais longuement. C'était donc le 23 juin 1915... Cette nuit Monsieur le Curé... j'aurai le Message attendu qui nous fixera sur la durée de la guerre... Demain matin, je viendrai vous en faire part. Il me répondit : que Dieu vous donne un heureux message !

Toute imprégnée de ma mission et de mon rôle, j'attendis en prières et méditations... 3 heures du matin.... jour de St-Jean, 24 juin... pour aller cueillir le blé de St-Jean... avant le soleil levé, *pour avoir* du pain toute l'année (dit l'antique proverbe) et je cueillis le blé dans un champ de l'hôtel, tout près de la maison, accompagnée, et je rentrai pour me remettre en prières et attendre le message. J'étais heureuse d'avoir cueilli du blé à Domrémy, pour que la France et la Sainte Alliance ne manquât pas de pain.

Vers 3 h. 30... j'étais assise, ma tête reposait contre le mur... en somnolence... je fus illuminée d'une immense clarté..., je me trouvais dans un sentier où je marchais énergique et confiante... J'allais chercher la délivrance !... j'avançais..., ...mais un brouillard épais m'enveloppa et je ne voyais plus mon chemin ! Je souffrais atrocement, car je sentais que je n'allais pouvoir obtenir d'arriver jusqu'à Elle : La Délivrance (entité vertu Céleste). Là je vois le Ciel s'ouvrir ! Cette vue me fit lever la tête et mes regards contemplèrent la grande Sainte Jehanne d'Arc, lumineuse, et St-Jean, aussi radieux, et ces deux voix qui n'en transportaient qu'*une* me firent entendre ces paroles terrifiantes, qui me bouleversèrent, *auxquelles j'étais bien loin de m'attendre*, car j'étais partie, avec la ferme conviction d'obtenir la Délivrance !

Ecoutez ce redoutable message :

« *LE TRES-HAUT N'A PAS DE SON PEUPLE, CE QU'IL ATTEND ! ! ! L'ETERNEL A FERME SA PORTE ! ! !* » Et toute terrifiée je répondis suppliante, à *ces Etres ! « Et combien va durer la guerre, alors ; O grande Jehanne ? O grand St-Jean ? »*

Vous êtes abandonnés à vos propres forces !... *Abandonnés à vos propres forces, vous avez guerre pour deux ans ! ! !... au moins..., prière, pénitence, sacrifices... fléchiront le courroux du Très-Haut... et ces mots... Très-Haut*, retentissait dans l'immensité... son écho en est resté longtemps dans ma tête, et je ne l'oublierai jamais...

(A suivre)

MARIE ROSE DE FRANCE.

sauver les Ames et les Corps, pour faire triompher la Vérité et régner « *le Divin* ». Dans le seul but humanitaire et éternel ! Le bonheur de tous!

Mais tout cela est la *Science de l'Ame*, la *purification du corps, la culture de l'Esprit, l'Evolution de l'Etre, la Vérité Divine, et l'Idéal Divin !* Tout cela a été enseigné, dit, redit, démontré, par les paroles et les actes du Christ, de Jehanne d'Arc et suivants ! Que votre entendement, votre concept et votre logique, *ô vous, nos adversaires*, s'ouvrent à ces grandes lumières, à ces pures réalités, que la Croix et le Bûcher feront jaillir sur l'Humanité, « à perpétuité », jusqu'à ce que vos esprits endurcis, veuillent saluer, reconnaître et célébrer « *La vérité* ! » Et nous sommes ses fidèles missionnaires qui, *grâce au Divin*, ne faillirons *jamais !*

Comprenez ma pensée inspirée, chers lecteurs ? Je veux dire, par la Sainte Eglise Universelle, toutes les églises appartenant au Divin. Toutes les Eglises sont de Dieu par le bien spirituel, moral et matériel, qu'elles conçoivent et fécondent. Toutes sont appellées à fusionner, à ne faire *qu'Un*, ou *qu'Une*, dans son *Ame* et dans *son Corps*, ici-bas, et vivante dans l'Au-Delà, dans la Sainte Eglise Triomphante, Eternelle : Faisceau des âmes purifiées lumineuses et bienheureuses.

Que les réfractaiers, incrédules et athées réfléchissent à ces grandes et capitales vérités qui sont le fondement de la culture, du progrès, de l'évolution et du salut spirituel, moral, immortel, et Eternel de tous les Etêres.

« De gré ou de *Force*, » le Progrès et l'Evolution religieuse et scientifique, vous soumettront, Messieurs, à ces inébranlables vérités, dont les faits tangibles détruiront vos plus tenaces objections.

Vos objections et vos persécutions, ne feront qu'aggraver vos responsabilités et *troubler votre conscience*, devant le monde entier et pour l'instant devant la multitude des croyants et des convaincus.

Pouvez-vous continuer à vouloir ne apparaître comme des parias..., comme des génies *destructeurs*, pire encore, « comme des génies du mal » ?

Conclusion : Il faut à l'Humanité un Idéal surhumain que vous ne pouvez lui donner : c'est l'Idéal Divin !

MARIE, ROSE DE FRANCE.

Le sentiment religieux et la science

Le Figaro : Mai 1925.

(Suite des réponses à l'enquête sur : la science est-elle opposée au sentiment religieux ?)

M. Paul Appell :

Il n'existe aucune hostilité de la science contre une religion quelconque, à condition, bien entendu, que cette religion n'attaque pas la science.

M. A. d'Arsonval :

Par cela même que le savant supporte son ignorance relative, il doit donner l'exemple de la tolérance à toutes les convictions de bonne foi. On voudra bien m'accorder, je l'espère, qu'il a le droit d'exiger la réciproque.

M. J. de Launay :

Ma thèse, résumée en quelques mots, est la suivante : Sur la question qui m'est posée, j'ai déjà pris position, ayant écrit tout un volume récent intitulé le *Christianisme*, pour démontrer précisément qu'il n'y a aucune incompatibilité entre la religion et la science.

Nous voudrions enfin que cessent les sarcasmes, les mépris et les persécutions anti-chrétiennes dont nous accablent les tardigrades de toutes les égilses.

Marie ORTARIX.

Peut-on lever le voile de l'avenir ?

Parfaitement ! oui, n'en déplaise à tous les détracteurs des grandes vérités des *Divins Oracles*, qui nous permettent d'entendre ou de percevoir les événements futurs. Les preuves affluent tous les jours, la science elle-même reconnaît ces réalités. Venez à l'Ecole Psychologique, ou écrivez-nous, et vous serez convaincus et éclairés pour vos nécessités.

LA DIRECTION.

La Bible

Extrait de la vraie Bible (si vieille qu'elle tombe en vétusté).

« Ce jour-là ne viendra point que la révolte ne soit arrivée auparavant, et que l'homme du péché, le fils de perdition, se soit révélé ! Qu'il s'oppose contre l'esprit Dieu, au temple de Dieu, voulant se faire passer pour Dieu.

Le mystère d'iniquité se met en train, seulement celui qui obtient, obtiendra jusqu'à ce qu'il soit aboli.

Il sera révélé ! Dieu le détruira par sa bouche et l'anéantira par son illustre avènement.

Celui qui s'est assis comme Dieu au temple de Dieu, est selon l'efficace de Satan, en toute puissance, et les miracles de mensonges et en toute séduction d'iniquité, dans ceux qui périssent, *parce qu'ils n'ont point reçu la Vérité pour être sauvés.*

C'est pourquoi Dieu leur enverra une erreur efficace, de sorte qu'ils croiront au mensonge.

— Gloire soit à Dieu, dans les cieux, très hauts ! Que la paix soit sur la terre et la bonne volonté dans les hommes !

Les créatures soupirent, elles attendent la rédemption du corps qui donne la vie éternelle !

— Dieu n'a pas rejeté son peuple ! Si les princes avaient su « s'ils eussent connu », jamais ils n'eussent crucifié le Seigneur de gloire.

Mais ainsi qu'il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point ouïes et qui ne sont point montées au cœur de l'homme. Lesquelles Dieu a préparées à ceux qui l'aiment ?

— Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit, car l'Esprit sonde toutes choses, même les choses profondes.

— Qui est-ce des hommes qui sache les choses ?

Que personne ne s'abuse lui-même. La sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Car il est écrit.... Il surprend les sages en leur ruse. Dieu connaît que les discours des sages sont vains. Que personne ne se glorifie dans les hommes ; leurs entendements sont endurcis. Car jusqu'à présent, ce même voile qu'a soulevé Jésus demeure dans la lecture « Testament » sans être ôté !

Quand on lit Moïse, le voile demeure sur le cœur : le voile sera ôté.

Nous avons entièrement rejeté, les choses honteuses, ne marchant point avec ruse et ne falsifiant point la parole de Dieu, Nous rendant approuvés à toute conscience des hommes, devant Dieu, par des manifestations de Vérité.

, Nous sommes ambassadeurs pour *Jésus* et c'est comme si Dieu nous exhortait par notre ministère ; nous vous supplions pour l'amour de Jésus, de vous *réconcilier avec Dieu.*

Le temps est proche, que celui qui est injuste soit injuste encore; et que celui qui est souillé, se souille encore, et que celui qui est juste soit plus juste encore; que celui qui est saint, soit sanctifié encore.

La fin du livre dit aussi :

Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre ! Que, si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu fera tomber sur lui, les plaies écrites en ce livre, et, si quelqu'un retranche quelque chose des paroles *du livre de cette prophétie*, Dieu lui enlèvera la part qu'il a dans le livre, *de vie*, dans la sainte cité et dans les choses qui sont écrites dans ce livre.

Que la grâce de Jésus, que la Charité de Dieu et la communication du Saint Esprit soit avec vous. Amen.

La colère comme toute passion violente, est une aliénation mentale momentanée et souvent la peur d'un mal nous conduit dans un pire.

Colérer contre la vérité, c'est faire œuvre pauvre ! Lui donner la lumière, c'est faire œuvre pie. Kant, le grand philosophe allemand, avait raison : « Le monde se briserait plutôt que d'émouvoir l'être croyant fermement en Dieu ! »

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. Il est bien compris que le meilleur moyen pour éviter d'être attaqué, c'est de se mettre en état de défense. Ma seule arme est solide, elle s'appelle Vérité. C'est Dieu qui l'a forgée.

Le temps des matyrs a vécu ! Je parle des martyrs crucifiés, brulés, car tant que méchanceté vivra, le Bon en souffrira.

Heureusement, que « *Bientôt* » elle sera muselée, détruite..., la hideuse méchanceté !

S. « l'Ancta danctorum » était mis à la mière, revu, corrigé par la vérité, quelle chûte pour les fauteurs, criminels, qui ont fait mourir les croyants, dans des supplices toujours raffinés : les « *Duchatel* » ont été nombreux et il en existe encore de nos jours !

Jean Hus, qui, comme Jehanne d'Arc, fut brûlé vif (ses cendres étaient encore chaudes lorsque fut brûlée la Lorraine), mourut pour avoir nié la transsubstantiation. De ce temps il ne faisait pas bon de ne pas penser comme Rome ! ! !

Il est vrai que quelques siècles plus tard, elle prie pour ceux qu'elle a fait mourir. Elle en fait, à dessein, des Saints !

Les Ximénés sont nombreux, qui ont cimenté les assises de la monarchie, avec le sang humain !

Ximénès était cependant un cardinal !

Il agissait, lui, aussi, terriblement à côté des préceptes de Dieu. (La vérité veut resplendir dans l'âme des humains).

L'abbé Lemire avait grandement raison lorsqu'il disait que d'être d'accord avec Dieu et avec l'Eglise, n'était pas la même chose ! ! !

Gabriel LUMIÈRE.

Il est bon de temps en temps de nous remémorer ces antiques écrits qui sont les bases des vérités primordiales et les voies ferrées de la Sainte Eglise Universelle et Triomphante.

M. O.

Un simple cas d'envoûtement et choc en retour !

13 jeunes filles imprudentes

Elles voulaient envoûter M. James, grincheux, encombrant ; ignorantes et James plus fort, les forces se retournèrent contre elles. J'ai abrégé ce récit véridique, faute de place. — M. O.

... Les jours suivants, James revint à son bureau avec la ponctualité d'une pendule et sa santé ne fut nullement affectée. Mais il n'en fut pas de même pour les jeunes filles. La troisième avait mal aux dents, la seconde une entorse et la première de violentes coliques. Elles furent toutes trois malades pendant les trois semaines qu'elles avaient fixées et cet événement les porta à faire des réflexions et à se défier d'une pratique trop spontanée du phénomène magique. Elles soumirent leur mécompte à une personne instruite dans ces faits qui, après leur avoir fait promettre de ne pas recommencer, leur fit comprendre leur erreur.

La statuette n'avait, par aucun procédé, été mise en rapport magnétique avec le James exécré, aussi celui-ci n'en souffrit-il en aucune manière. Au contraire, projetant violemment leur force nerveuse sur la statuette, elles l'imprégnèrent de leur propre magnétieme, aussi leur mauvais vouloir fut-il envoyé de l'une à l'autre comme un volant sur plusieurs raquettes.

Cela nous enseigne, comme disait le vieil Esope, à ne pas jouer avec le feu, et à ne chercher dans les sciences occultes que les formes d'une philosophie élevée, avec une meilleure connaissance de la Nature, au lieu d'y chercher des moyens de satisfaire notre esprit de vengeance et nos mauvais sentiments.

(« Psychie-Magasine », Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris. — Reproduction).

Je commente.

Nous voici dons à la question, si reniée, de l'Envoûtement.

Plaise aux quelques savants qui l'ignorent, de l'étudier.

Très humblement, j'écris ces lignes bien pensées et vécues.

Les multiples cas d'envoûtement, *réels*, que j'ai constatés, écartent les hypothèses que nous exposent les contradicteurs. La place me manque dans notre *Echo* pour y faire paraître des faits authentiques et personnels, avec nombre de contrôles et de témoignages. Je prépare une grande campagne et de sérieux rapports pour attirer l'attention des pouvoirs délégués par la science médicale et officielle, sur ces vérités. Depuis longtemps j'ai promis ces documents aux docteurs de l'Académie de Médecine. Il faut que je m'exécute..

Les nombreuses préoccupations sont seules causes de ce retard. Il faut vivre. Et il faut travailler pour vivre... et malheureusement, les doués de fortune ne se le figurent pas.

J'ai, par mes expériences, purement guidées par mes facultés psychologiques et lucides, obtenu et constaté d'extraordinaires résultats sur les obsédés et sur les fous, dans la camisole de force... Oui, Messieurs, oui, chers lecteurs, aujourd'hui avec de multiples preuves à l'appui, je puis parler avec autorité et prestige de ces désenvoûtements. J'ai délivré plusieurs fous, de leur folie et de l'asile d'aliénés, où l'envoûtement obsesseur les avait exilés. Et sans même les connaître, mon esprit lucide les trouvait. C'est ici que j'expose à la Science, *l'extériorisation*, le *dédoublement* du corps psychique *ou astral*, force motrice de l'être, transportée où la volonté, le savoir, le pouvoir et la lucidité la guident... guidées par le dévouement et le courage. De cette force motrice de l'être, l'Esprit, *après Dieu, en est le Maître. A lui*, de savoir la mettre en activité pour ses nécessités et celles de ses semblables. Pour cela, il faut connaître, il faut savoir, il faut vouloir, il faut pouvoir, il faut oser et il faut faire — faire son devoir ! harmoniser sa conscience avec l'Harmonie des Divines lois d'amour et de justice et les forces Divines viennent seconder votre bonne volonté, vos efforts.

Mais, chers lecteurs, cela ne vient pas seul, naturellement. Sachez-le. Il faut des natures et des âmes douées de ces facultés spirituelles méconnues des profanes et du commun des mortels... Et si je vous dis que nous progresserons assez pour vaincre la mort et quitter la terre purifiés, désagrégés de nos grossiéretés charnelles, de la corruption, pour nous élever vers les hautes sphères, vers d'autres planètes plus élevées, plus lumineuses ?... Je vous fais rire et crier... à la bêtise... à la folie... ? Cependant, dans quelques siècles... ça viendra ?... Oh ! hélas, pas d'aujourd'hui, ni de demain, car nous sommes encore trop imparfaits... trop corrompus dans notre esprit et dans notre chair. Mais espoir et courage, ça viendra !

Je reviens à mon sujet. Les pauvres fous que j'ai désenvoûtés, délivrés du martyre de la folie et de l'asile... et ceux... aussi fous... presque fous... à qui j'ai évité d'y aller. Ah ! ces anciens fous qui me porteraient aux nues et donneraient le ciel, voulez-vous les entendre, Messieurs les docteurs et savants ? *Si oui*, je vous les conduirai. Je puis vous livrer leurs attestations, à Bordeaux, en Gironde, en Charentes... et cela sans avoir fait un brin « d'exercice illégal de la médecine ». Et puis ?... quand bien même, nobles et intelligents Français, humanitaires, dites-vous, ne m'aideriez-vous pas à sauver les malheureux déshérités, que la médecine matérialiste et aveugle abandonne, alors que notre *Médecine Divine*, *illuminée*, *inépuisable*, *infuse*, peut les guérir, les sauver, les rendre sains et saufs à leurs chères familles et à la vie ? ?

La voix de votre *Conscience honnête et juste* me répond.

MARIE ROSE DE FRANCE.

AVIS

Notre collaborateur et ami « Protector », informe les lecteurs que ses articles intéresseraient qu'il peut leur adresser contre bon de poste de 6 francs, un de ses ouvrages traitant de la guérison des maladies du corps et de l'âme par les secrets mystiques, les protections divines ; biographie des saints et indications précises de toutes les circonstances et pour quels maux on peut les invoquer.

Adresser les demandes, bureau de « L'Echo de l'Invisible », 214, cours de la Marne, Bordeaux.

A la même adresse : Vie Merveilleuse du Curé d'Ars ». Prix : un franc.

Mon neveu sera mon assass[in] prévoit une femme

9 Septembre 1925

SON NEVEU L'ETRANGLE

Vienne, 9 mars. — L'intérêt des milie[ux] médicaux et scientifiques autrichiens [a] été éveillé par le cas extraordinaire d'u[ne] femme d'un certain âge, psychologue [no]toire, qui après avoir « la la pensée [de] son neveu » a écrit qu'elle mourrait [de] sa main. En effet, elle a été assassi[née] par le jeune homme.

Cette étrange affaire a été confiée [au] cours du procès de Rudolf Hug, neveu [de] la victime, qui vient d'être condamné [à] douze ans de réclusion pour avoir étr[an]glé sa tante, la doctoresse Hug Helmu[th] disciple du professeur Freud.

Dans une lettre adressée à une a[mie] quelques semaine avant sa mort, M[me] Hug Helmuth disait :

« Je passe mes jours à attendre le c[oup] qui doit m'être porté. Cette attente [est] extrêmement pénible car, par moment, [je] le vois distinctement s'approcher de [moi] et me serrer le cou ».

« Petite Gironde », nov. 192[5]

J'affirme que si cette doctoresse, ce[pen]dant intellectuelle, mais ignorante des [pou]voirs de l'esprit, avait su combattre son [ne]veu, en esprit, ou fait combattre par [un] « fort », elle l'autrait rendu impuissant, débouté de ses conspirations et de ce cri[me].

La théorie n'est rien. Il faut les conn[ais]sances, les facultés, l'expérience et le [pou]voir.

La Nature *et le Divin donnent toutes [les] armes à qui sait et qui veut les possé[der]. Mais ces trésors mystérieux encore, ne s['ac]quièrent pas dans un jour, ni dans un [an].*

En toutes circonstances *et dans la dou[leur] surtout, ces sciences sont supra-utiles... E[lles] anticipent sur la douleur et sur le malh[eur].*

M. O.

PSYCHIC-MAGAZINE

Institut Psychique International (Dr H. Du[rville])

23, Rue Saint-Merri (IV)

(*J'abrège l'article faute de place*).

UN CHIEN MEDIUM

La sensibilité psychique de l'anima[l]

« Instinct et double-vue ».

Un soir que toute la famille était réu[nie] en hiver, au coin du feu, le chien é[tait] couché aux pieds du maître de la mai[son], quand un coup fut frappé, extérieurem[ent] à la vitre. Le chien s'élança, mais ar[rivé] à une certaine distance de la fenêtre recula, tout hérissé, et, gémissant, il vint aux pieds de son maître. Celui-ci ouvrir la fenêtre, mais il ne put rien [dis]tinguer. Par deux fois encore, on fra[ppa] au carreau, par deux fois, le fonctionna[ire] alla ouvrir la fenêtre et ne put voir [per]sonne. Le chien, cependant, cédant à l'[ins]tinct de sa race, s'était chaque fois [élancé] vers la fenêtre, mais, chaque fois, il a[vait] reculé avec une répugnance et un ef[froi] plus marqué.

Des recherches furent faites tout aut[our] de la maison, mais elles furen t inf[ruc]tueuses. Ce ne fut que quelques semai[nes] après que, le courrier d'Europe arriva[nt], on sut qu'une cousine de cette fam[ille] était morte au moment même où le p[hé]nomène s'était produit. Le chien avait [été] si fortement impressionné par cette [pré]sence invisible, qu'il fut plus de d[eux] jours à ne pas vouloir passer dans la [vé]randah où les coups avaient été frapp[és].

« Psychic-Magazine », oct. 191[.]

Combien de fois ai-je constaté [les] mêmes cas !

Le mois dernier, dans notre mai[son] même, un fait très curieux se proc[dui]sit. M. Mazières avait deux chiens d[ont] l'un très vieux, fut conduit à l'abat[toir] pour l'empêcher de ne plus souff[rir]. Avant son départ même, son com[pa]gnon beau et jeune, *sentant le com[p] funèbre*, se tortillait... gémissait, s[au]tant dessus, etc.

Le lendemain matin... ce grand [ins]tinctif, sensitif, se prit à hurler.

La Magie Hébraïque

(*Suite*)

Or la Magie est la science de l'esprit : la Science du Spiritisme, la Science de l'Ame, le mouvement de la Magie Universelle ! La Préface de la Divine Magie qui se meut dans l'Univers et dans l'Infini. Mais il faut comprendre ce que veut dire ce mot Magie, afin de le laisser dans toute la splendeur de la Divinité, où ses hautes et pures conceptions le placent.

En la suivant, nous arrivons simplement à résoudre « *scientifiquement* » certaines questions, certains faits, des vérités dont nous doutions.

L'astrologie, comme le spiritisme, est le monde des grands magiciens, du visible et de l'invisible, car nous ne voyons pas tout des Astres, qui cependant existent comme nous voyons si peu du mouvement et de la vie des esprits, *qui existent aussi*.

En effet, pour qu'une personne ignorant ces sciences, croit à l'Astrologie, il faut qu'elle constate un fait astrologique, tangible, comme pour la croyance aux esprits, il faut qu'elle soit témoin d'un phénomène probant, alors seulement son esprit se prête à croire aux faits, aux vérités que l'Astrologie ou le Spiritisme révèlent. Après avoir obtenu, constaté les résultats, elle comprend que l'Astrologie et le spiritisme ne sont pas un mythe.

Malgré tout on a peur de ces manifestations, car quelques réfractaires et autres ignorants, les traitent de diaboliques, de sorcellerie, de *magie noire !*

La masse ignorante, les écoute, sans oser se prononcer et l'ignorance et l'obscurité et la douleur continuent à obstruer, à encercler les esprits.

Le vrai moyen de donner jour à ces vérités ,c'est de les vulgariser, pour éclairer ces êtres, qui attendent cette lumière salutaire par la *Divine Magie*, par la *Lumière et la Science de l'Esprit* ! Car, je le répète, s'il y a la Magie Noire, diabolique, il y a la *Magie Blanche, Divine*, et d'autes Magies dont je veux parler un peu. Et nous allons diviser la Magie en quatre parties pour mieux tâcher de les comprendre.

1° La *Magie Divine*, qui comprend la Theurgie et tous les rites des cérémonies religieuses des Prêtres et la prière des fidèles à Dieu.

2° La *Magie Blanche*, qui est la bonne Magie du bien que pratiquent les âmes saines, sages.

3° La *Magie noire* ou *diabolique* que pratiquent certaines personnes mal douées, aux instincts bas, pervers, qui invoquent et servent : Satan — ou esprit du mal, pour lancer des maléfices à leurs victimes.

4° La *Magie artificielle*, qui n'est autre que le truquage, les supercheries, les trahisons, les tours de passe-passe, charlatanisme, mensonge, etc...

Je ne vous apprendrai rien de nouveau en vous disant que la Loi Universelle est, l'amour du bien et du beau et que de notre *Libre-Arbitre* découlent *deux forces :* le Bien et le Mal !

Exemple : J'ai une hache en mains ? Je peux faire du bien, avec cet instrument ? Je peux fendre, couper du bois, pour moi et pour tous ceux qui ont besoin ?... Mais... Je puis, aussi, m'en servir *pour faire du Mal ?* Qui me retient de ne pas tuer quelqu'un à qui j'en veux, avec cet outil ? ou pour me venger, ou pour m'accaparer de sa bourse ; ou encore faire le vandale en brisant un banc qui est à la collectivité ?

S'il en est ainsi de tout : *et il en est, bien ainsi*, la Magie ne fait pas exception à la règle, ni l'Astrologie, ni le spiritisme, non plus !

Mais cela ne veut pas dire, *que*, parce que la hâche est nuisible entre les mains d'un homme dont le moral est douteux, que nous ne devons point nous en servir, car elle nous rend mille services, *cette hache* et en suivant ce chemin nous serions obligés de tout supprimer. Il en est de même du spiritisme et de la Magie qui sont une arme, une hâche à deux tranchants, *dont il faut savoir se servir* et si nous voulons que les maléfices qui en découlent, soient repoussés et détruits, par la totalité des hommes, *il faut, simplement, mettre à jour leurs vérités et leurs erreurs, leur bien et leur mal*, leurs conséquences et leur psychologie expérimentale. Les sciences ont ce devoir impérieux, puisque les religions s'y refusent. La raison et l'intelligence humaines finiront par comprendre que faire mal est mal travailler.

Si nous continuons à cacher ces vérités aux masses, quelle responsabilité pour les despotes, qui laissent les victimes, ignorantes, aveugles, innocentes, sans défense ?... *Que deviennent le droit et la justice ?*.... Or, si la Magie est une arme dangereuse pour certains, elle a cet avantage, que l'adversaire en se servant de la même force, ressort toujours victorieux de la bataille — s'il la connaît. Cet avantage ne se retrouve point ailleurs, Voyez au Moyen-Age ? La Justice de cette époque voulait que les deux plaignants se battent en duel, ou soient éprouvés par les tortures ; celui qui en sortait victorieux avait gagné sa cause.

Combien de pauvres gens n'étaient point coupables et qui sont morts parce qu'ils n'avaient ni la souplesse, ni la force, ou la ruse de l'adversaire ? Cette justice a été bannie, heureusement !

Tout cela est donc, Magie ! Magie ! Magie !

Et la vie et le mouvement universel sont : Magie ! Comme tout est spiritisme ou spiritique, car toute la matière, tout le mouvement, toute la vie organique, matérielle, végétale, humaine et universelle, sont mus, vitalisés, et maintenus par l'Esprit.

La médecine, elle-même, est une grande Magicienne, au milieu de ses malades. Dans les cas graves ne cherche-t-elle pas toutes les ressources de sa science ? Par exemple, une personne est mordue par un chien enragé..., le docteur s'empresse d'appliquer le remède radical, puissant Magicien du bien, comme il pourrait donner un remède contraire. Que pourriez-vous dire et faire contre cette Magie noire ?

Au Moyen Age, quand une personne était mordue par un chien enragé, on était obligé de l'étouffer, par sécurité, pour le monde.

C'était l'action, « la *Magie Noire* », la plus abominable, que la loi était, cependant obligée de tolérer, d'*ordonner* — même ! Par exemple, le père se voyait obligé de tuer son enfant atteint de rage, il devait cependant s'y résigner, puisque tout remède salutaire était alors inconnu. Cette « *Magie Noire* », *du Mal lui-même* et du père obligé de détruire son enfant, n'avait pas de juge, ni dans le visible, ni dans l'invisible, *semble-t-il ;* cependant, quelqu'un était responsable de cette mystérieuse nature, magicienne, maléficière qui obligeait ce père à devenir criminel ; *Magicien Noir ! Le responsable*, chers lecteurs, c'est : « *La hideuse ignorance perverse* » !...

Mais la Science a fait des progrès sur ce point, comme sur tant d'autres et ce bon Progrès continue son évolution. Il est donc imprudent de s'arrêter à cette p[oint] tardigrade et néfaste de l'ignorance [de] l'inconnu et sur l'avenir. *Il ne fau[t] juger, ni nier, sans compétence.*

On doit rendre hommage aux Sauv[eurs] de ces malheureuses victimes de l'igno[ran]ce et de la barbarie ou « *Magie Noire* ». Leurs courageuses et humanitaires [dé]couvertes ne seront jamais assez louée[s] remémorées.

Et ces malheureux parents qui éta[ient] obligés d'étouffer leurs chers, ou l[eurs] semblables, disaient, avec résignation [qu'il] n'y aura jamais de remède. Leurs err[eurs] se sont dissipées, grâce à la bonne v[olon]té et aux tenaces recherches des Hom[mes] de Science. Et les ignorants, paress[eux] tardigrades, diront qu'on peut se pa[sser] de la Science, pour vivre et qu'on vi[vrait] mieux comme aux temps primitifs, m[ais] sauvages !

Quelle grossière erreur ! Quelle fa[usse] conception de l'intelligence, *de la vie*, [du] devoir, du progrès naturel et de l'é[volu]tion universelle ! Et le cerveau, l'in[telli]gence et la raison qui nous caractér[isent] de la bête, à quoi serviraient-ils ? N[otre] corps d'ailleurs se prêterait mal à [vivre] comme la bête. Comme notre ima[gina]tion travaille sans répit, nous n'au[rons] qu'un désir : nous perfectionner et [nous] arriverions à notre point de départ [de] belle et Divine Civilisation !... L'évolut[ion]

D'ailleurs, l'histoire des peuples en donne une preuve matérielle, flag[ran]te.

« *La Magie Noire* » subira égale[ment] son sort, ne vous alarmez pas et n'en [dou]tez point. La Science et la Civilis[ation] l'extermineront... en extirpant l'igno[ran]ce et la barbarie... *Alleluia ! ! !*

Sylvestre de LAVER[.]

(*A suivre*).

l'entendis et en étais inquiète ne sachant pas le pourquoi de ces hurlements de mort en plein jour. Le chien était à la cuisine au-dessous de ma chambre. Mme Mazières, émue, monte me dire : « Mme Ortarix, entendez-vous hurler notre chien ? Vous l'avez entendu ?

— Eh oui ! Qu'a-t-il à hurler ainsi, on dirait qu'il hurle la mort ?

— Je suis sûre, me dit-elle, qu'en ce moment on doit tuer notre pauvre vieux, et que c'est ça qui le fait hurler. Il a manifesté tant de chagrin quand il l'a vu partir à l'abattoir.

— Ah ; lui dis-je, c'est ça, allez ! Pauvre bête, elle sent la mort de son compagnon; renseignez-vous, cela m'intéresse.

Immédiatement, Mme Mazières se renseigne. Le fait était exact. Et combien, et combien de semblables faits ont été constatés !

Pouvez-vous me dévoiler nettement ces mystères de la nature, de l'intelligence, de l'instinct et de la télépathie animale et humaine, ô grands savants entêtés de ce monde aveugle ?

M. O.

Avis important à tous

(*Extrait du Livre de M. René Sudre. — Bibliothèque Internationale de Science Pschique*).

(*Métapsychique et Parapsychologie*)

Directeur : René SUDRE.

(Paris)

Les phénomènes psychiques, dont l'existence est depuis longtemps affirmée par des observateurs et expérimentateurs indépendants, sont reconnus aujourd'hui par un nombre toujours croissant de savants et de gens éclairés de tous les pays. Selon l'illustre physiologiste Charles Richet, il s'agit d'un véritable corps de science ayant pour objet « des phénomènes mécaniques ou psychologiques dus à des forces qui semblent intelligentes ou à des puissances inconnues, latentes dans l'intelligence humaine ».

Si leur réalité ne fait plus de doute, leur explication est d'ailleurs hypothétique. Elle laisse le champ ouvert à de passionnantes controverses dont l'enjeu est le secret de la destinée humaine.

L'élite intellectuelle n'a donc plus le droit de se désintéresser d'une telle étude ou d'y opposer de stériles négations. C'est pour lui permettre de se prononcer en toute liberté d'esprit que nous inaugurons cette Bibliothèque internationale de science psychique (Métapsychique et arapsychologie) où les faits et les théories seront exposés par les spécialistes les plus qualifiés. Elle ne s'inspirera d'aucune doctrine pour ou contre la survivance et ne s'appuiera que sur la science positive et la saine philosophie.

René SUDRE.

Aveux importants de la science positive, ne craignons pas d'affirmer.

Petite Gironde, du dimanche 14-3-1926.

Lille -3 mars — A la fosse 2 bis, à Hénin-Liétard, le mineur Alfred Danbresse, âgé de 19 ans, a été pris entre deux wagonnets et tué sur le coup.

En apprenant ce malheur, sa mère, veuve depuis l'an dernier et dont il était le seul soutien, eut une crise de douleur folle et raconta une vision qu'elle avait eue la nuit précédente. « Depuis la mort de mon mari, il y a un an, je ne l'avais jamais revu en rêve. Dans la nuit dernière, il s'est présenté devant nous, a joué aux cartes avec mon fils, puis, malgré mes supplications et mes pleurs, l'a emmené avec lui en le tirant par la main. C'était donc cela qu'il venait faire. Mon fils est parti avec son père ! »

Nous ne pouvons que répéter les mêmes commentaires au sujet des rêves et des visions prémonitoires ou de la vision de l'avenir. Les preuves pullulent et bien ignorants et arriérés, sont, *en ce jour*, ceux qui les nient. Les vrais intellectuels, les vrais érudits, savent — et ceux-là se gardent de protester — ceux-là ont la noble loyauté de reconnaître et d'honorer « *la vérité* ».

Dans notre modeste Cercle composé de plusieurs doués, dames et messieurs, nous voyons à l'avance, *presque tous les faits* de notre vie journalière. La télépathie, la transmission de pensée, la voyance, sont pour nous, des familiarités : choses naturelles.

Pour ma part, *je ris, souvent*, des faits, prévus, qui viennent se réaliser. Les visites, les correspondances, les événements, *les cachoteries*, tout cela est vu d'avance et que de preuves viennent les confirmer ! ! ! Que de témoignages à l'appui, chers incrédules ! Nous, les doués et convaincus, sourions à ces ignorances mécréants qui se convaincraient à notre école.

MARIE, ROSE DE FRANCE.

Samedi 30 Octobre 1925

En somnolence dans le train, j'entendis ces paroles :

Vous dont l'art mirifique atteint les profondeurs intimes et insondables, vous dont la compréhension illuminée par la Divine Science raisonne les attributs et les Lois Eternelles, prenez courage, l'Eternel voit et juge. Il attend patiemment l'heure du dernier jugement, de ses créatures humaines... pour... et je n'ai plus pu saisir les mots... la voix s'éloignait... le train s'arrêtait ; c'est plutôt mon subconscient, ou mon double, qui attiré par l'arrêt du train, s'éloignait de la voix... du plan où en somnolence, j'étais monté.

Que de choses (ondes et pensées), nous pourrions capter dans le calme et en somnolence, ou hypnose, si nous savions cultiver et développer nos facultés.

R. de F.

« Veritas »

(Voici les lignes supprimées dans l'article « Véritas » du dernier numéro de « l'Echo ») :

L'action magnétique pure, donne la paix, le repos et affine les sens, l'action mauvaise, impure, injecte le trouble et l'inquiétude.

L'instinct est dans la nature ; c'est un effet invariable et « déterminé » de l'harmonie universelle. La raison est un travail factice. L'instinct est « informe » et « sûr ». La raison est incertaine et chacun a la sienne.

O savants, vous ne savez être curieux qu'à demi ; vous croyez voir et vous ne voyez rien. Pénétrez plus avant et sans vous arrêter aux choses superficielles de l'être, qui vous détournent des profondes vérités, que ce même être physique vous montre autant qu'il le peut, lisez dans l'intérieur.

En lui est la vie, et si la vie était comprise, elle serait la lumière des sens, elle chasserait la cohorte effrayante des maladies, comme une vapeur ; ce serait le règne de la santé sur terre.

« Vérité » en sait davantage, elle le dira quoi que l'on dise ou fasse pour l'empêcher, elle parlera en temps opportun.

Il est certifié que c'est le corps physique qui fait les mouvements, qu'il n'a pas la moindre sensibilité ; le corps astral, qui se nomme aussi, l'âme, seul, souffre. Ceux qui ont des motifs de craindre la Justice Divine, nient l'existence de l'âme ! Elle a cependant été prouvée dans les temps les plus reculés et peut l'être encore facilement ; la science même le pressent.

Vous voyez, Athées, que les plus sots de vous et de nous ne sont pas ceux que vous pensez, car il vous faut convenir que nier l'existence d'une chose visible et « palpable » c'est prouver la sottise.

J'ai dit **palpable, et je maintiens ces dires** — nul savant n'ignore que lorsque le corps astral qui est de couleur lunaire, a été, par la suggestion, retiré du corps physique, on peut voir et toucher le corps astral.

Le corps astral est attaché au corps physique par une sorte de tube bien élastique nommé dans « l'Ecclésiaste », chapitre 12, verset 8 : cordon d'argent.

Bien avant la venue de Jésus, tous ces phénomènes étaient connus. Salomon était un génie, un bon génie ; il l'avait compris. Le cordon d'argent ne s'éloigne ordinairement pas du corps physique que de peu, mais il peut s'écarter davantage par l'exercice de l'extériorisation ou dédoublement.

L'infection du corps physique qui, je le répète, n'a aucune sensibilité, fait souffrir le corps astral ; dès que l'infection s'aggrave, le corps astral fait des efforts pour se libérer du corps physique et lorsque les organes détériorés ne fonctionnent plus que par intermittence, le corps astral fait de plus en plus grands efforts pour couper le cordon d'argent, il y a lutte, c'est ce qui fait l'agonie.

Dans ces moments-là, le corps physique a la sensation de s'en aller. Quand le cordon d'argent qui part du réseau qui commande les nerfs, n'est pas solide, la mort est subite. Quand il est solide, c'est la mort lente.

Après la fin du corps physique, où va le corps astral ?

« Vérité » le dira un jour. Mais les vrais illuminés le savent. C'est le corps physique qui par ses gestes bons ou mauvais, salit ou épure le corps astral qui est en quelque sorte le miroir enregistreur des faits du corps physique.

Plus le corps physique agit noblement, plus le corps astral, enregistreur est pur, lumineux, puissant, et plus il éclaire notre cerveau.

Arrivé à un certain degré de perfection, grâce à la bonne volonté dont le corps physique a fait preuve, l'âme « ou corps astral », prend possession complète du cerveau, qui de plus en plus clairvoyant va vers le Bien ; ne peut pas faire le mal, car il en voit toute la laideur, il devient un illuminé. Oui, Messieurs les esprits forts, je vous répète qu'il y a deux sortes d'illuminés, ne les confondez pas S.V.P.

Notre corps astral détient la sensibilité du corps physique ; le corps qui ne fait que le bien, épure et fortifie son âme qui devient puissante et plus forte, plus elle s'élève vers le Divin et le comprend, plus elle donne au cerveau le pouvoir de voir et même de prévoir l'avenir.

Le corps astral ne voit pas par les yeux du corps physique, il n'est pas circonscrit par la portée de nos regards, celui qui croirait de la sorte, serait dans une grave erreur.

Le corps astral peut voir ce qui n'est plus, il peut prévoir ce qui n'est pas encore ; l'avenir le touche davantage, puisque « naturellement » il se tend vers l'avenir et l'embrase, « comme le corps physique tend les deux mains aux demains.. pour chercher à deviner, à connaître ce de quoi, ils seront faits. »

Les âmes ont donc cette faculté innée, obscure chez le corps ignorant de ses possibilités naturelles, et plus ou moins puissantes et valeureuses suivant la qualité qu'a su lui faire acquérir son corps physique, chacun peut et devrait chercher à devenir meilleur, « toujours meilleur », **les sciences faillent à leur devoir de ne pas l'enseigner** ; quelle culpabilité pour leur conscience ! ! !

Que d'ignorants frénétiques, attribuent aux diables et aux esprits étrangers, les phénomènes très naturels qui, fatalement ou heureusement, selon le degré d'épuration ou d'infection, font jouer au corps astral des rôles dont on devrait rendre responsable le corps physique.

REINE DES NEIGES.

Aidons par nos aspirations la science divine à secourir, à éclairer la science humaine.

OPINION DE M. V.-E. MICHELET.

Enquête sur la Survivance de l'âme.

Nous avons reçu du poète Victor-Emile Michelet la réponse suivante :

1° Autant qu'une certitude est permise à l'esprit humain, je crois à la survivance de l'âme.

2° Indifférent aux méthodes expérimentales de la science dite moderne, qui base ses croyances sur le témoignage illusoire des sens, j'appuie ma certitude sur un ensemble de témoignages de l'esprit.

D'autre part, certains témoignages phénoméniques me sont trop personnels pour être publiés.

Victor-Emile MICHELET.

Entre des millions d'opinions qu'a fournis l'enquête faite par *Psychie-Magasine*, octobre 1919, Dr Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris, je relève celle-ci suffisante pour comprendre le haut intérêt de toutes ces affirmations, et je les aime surtout ces affirmations quand elles viennent d'autorités respectables qui, comme moi, ont vécu ces phénomènes contestés forcément par ceux, non doués pour, n'ont vu ni entendu, ni ressenti. Que ceux-là respectent ces vérités et attendent loyalement que la science puisse, par le progrès, affirmer avec nous. — M. O.

NOTE

Dans les séances expérimentales, dans le recueillement, l'union de pensée et l'extériorisation, que de sublimes messages de l'au-delà, des entités de toutes les sphères, des chers disparus, des personnalités d'autrefois, des esprits scientifiques, des esprits supérieurs, lumineux, des âmes souffrantes, de nos chers trépassés viennent nous donner de convaincantes preuves de la possibilité de leur authenticité. A nous les convaincus psychologiquement par l'expérience, *peu nous importent les ignorants, les mécréants, les réfractaires et les incompétants.*

LA DIRECTION.

L'art de connaître ses semblables par l'étude du visage

Amis lecteurs, amies lectrices,

Si vous parvenez à connaître pourquoi un homme pris individuellement, pense, agit, d'une façon plutôt que d'une autre; s'il vous est permis de vous mettre à sa place, de vous supposer dans sa situation, sa structure, son corps, sa configuration, ses sens, son tempérament, sa manière de percevoir et de sentir ! Alors... tout s'explique : devient naturel pour vous. L'intolérance disparaît, fait place à la connaissance, la compassion prend celle de la condamnation, et l'indulgence fraternelle tuera la haine.

C'est dans cet esprit qu'il faut aborder l'étude de la physionomie !

Vous voici familiarisés avec toute la barbarie du terme et je ne vais certes, pas commettre celle de vous imposer son étymologie.

Mais vous entretiendrez de deux maîtres qui ont illustré cet art, Lavater et de Gall.

Le premier qu'il faut vous présenter : Modeste, connaissant beaucoup, mais hélas ! ne sachant pas faire un livre ! — Lu par peu, mais combien recherché par certains, je ne vous cacherai pas que c'est à la simplicité même de sa méthode, que j'ai puisé mon étude.

C'est à vous, Lavater, que je demande toute la simplicité de la clarté, pour me rendre digne de mon maître.

De vous, de Gall, nous expliquerons toute l'histoire de votre phrénologie.

Les signatures astrales compléteront cet ensemble.

Facilités des études physiognomoniques ! Beaucoup supposent que ma science est ardue ! Sa simplicité même, la recommande.

Regardez vivre les autres..., leurs gestes, leurs impressions, fixez en vous les traits de leur visage, avec cela point n'est besoin d'un talent fort ordinaire de dessinateur, qui pourra même être dédaigné.

Observez avec l'impartialité de l'indulgence : Bernardin de Saint-Pierre n'a-t-il pas dit : « Il faut chercher la vérité avec un cœur simple; *on ne la trouve que dans la nature.* »

Son utilité : obligatoire dans certaines positions sociales, où l'observation est de rigueur, la physignomonie devient indispensable ; que serait un peintre spécialisé dans le portrait s'il ne s'attachait pas à étudier les physionomies pour les traduire sur la toile ?

Imaginez un écrivain ne nuançant pas le physique de ses héroïnes et ne les adaptant pas à l'ambiance Bourget, nous présentant sa Lazarinne, avec un masque d'empereur Romain.

L'imagination des antiques ne le cède en rien aux modernes !

Aux graces de Venus, ils opposeront la laideur d'un Vulcain ! Or, constatez si, de ces ensembles typiques la desharmonie naît ? Si le sens esthétique se choque si l'art souffre !

L'artiste qui sommeille dans tout homme, s'éveille parfois pour la critique, de l'harmonie même — du visage indéniablement naît une règle, qui inévitablement s'impose.

Cette science est vieille ! Aristote dans son livre XVII, chapitre II, est très dur ; et tout crûment, explique certaine conformation d'yeux !

Avouez, que de certains visages émane la lumière ; celui-ci a le masque de la passion, d'autres sont foyers de colère; de cet ensemble, une impression naît, juste ou fausse parfois ! grandit, se fixe en nom, devient un jugement, nous distillant l'amour, ou nous versant la haine.

De la lumière, du regard, filtrera le rayon d'intelligence que nous percevrons; nous la soutiendrons, nous la pèserons et il faut, hélas ! l'écrire, nous la jaugerons.

A ce miroir de l'âme, aux yeux, rendons hommage ! Même la variation de leur forme variera, à l'infini et de leurs couleurs combinées, naîtra une déduction que rien n'échappera à notre investigation ! De la pureté d'une arcade sourcilière, à la frange soyeuse des cils, jusqu'à leur couleur dont nous discuterons ! Contrairement aux opinions, nombreuses, exprimées jusqu'à ce jour, l'indice de la faiblesse ne se trouvera pas inscrit dans l'onde limpide d'une prunelle bleue. Quelle erreur ! Les pays scandinaves, (Suède, Norvège, Danemark), ainsi que dans l'Allemagne du Nord, où le bleu domine l'énergie foisonne. Une énergie froide, raisonnée, atteignant le but proposé, mais terriblement agissante lorsqu'il s'agira d'amour et d'intérêt.

D'excellents magnétiseurs sont marqués de l'azur énoncé et à sa clarté, la fermeté ne s'est pas émoussée.

Longtemps ma mémoire gardera l'évocation de celle de Pyckman ! Enfant, j'avais 7 ans, alors ! Elles attiraient comme une ciel sans nuage ! Que d'énergie cependant, que de force magnétique, projetaient leur limpidité ?

Beaucoup de militaires ont les yeux gris bleus. Si les marins les ont très souvent bleus ! mais de ces yeux changeants où les ondes de la grande enjoleuse semblent un instant s'être mirées dans leur regard.

Inconstance de ces natures, qui peuvent cependant fixer l'amour comme tout grand mouvement passionnel ; mais surtout révélant des aptitudes de sang-froid, et d'énergie. Un conseil : usez, mais n'abusez pas !

Lueur d'espoir que cet horizon ! Amis lecteurs, amies lectrices, je vous dis au revoir, espérant mettre dans ma prochaine causerie plus d'intéressants détails sur cette culture scientifique dont je souhaite vous apprendre les secrets...

(A suivre) VATERGALL.

Ce 21 mars en l'an de grâce 1926.

Avis à nos Lecteurs

Le service de l'ECHO DE L'INVISIBLE sera fait comme il est annoncé, sauf avis contraire.

Nous prions nos bons lecteurs de bien vouloir nous aider matériellement, comme moralement et nous insistons, afin que par cet organe d'utilité publique, *nous puissions propager la Lumière à travers les ténèbres dont sont enveloppées les masses et faire du Bien.* C'est notre seul but.

Les quittances d'abonnements seront présentées au 3me numéro, ou bien, un mot de vous, chers lecteurs, pour nous rassurer, car nous attendrons votre heure.

LA DIRECTION.

Causerie sur l'Astrologie

A mon Lecteur,

A ma Lectrice,

N'avez-vous pas, par un beau soir d'été, levé des yeux curieux vers la route étoilée ? Considéré cette lumineuse foule, qui éclaire nos nuits ?

Je voudrai vous conduire vers ces points lumineux ; en ne vous montrant pas, la science sévère ! ! On va lui demander, rien qu'une fois... pour vous, de venir souriante, causer « Astrologie !... »

En nous laissant guider comme autrefois les Mages, venus de l'Orient, adorer un enfant, nous leur demanderons de nous montrer un peu, les trésors que le sage, en feuilletant pour vous ce grand livre des Cieux, a appris en rêvant, des nuits sous les étoiles.

Voulez-vous retenir une vieille science qui remonte à longtemps. L'influence des astres, frappe souvent trop, l'homme ; il faut l'étudier.

Mais, surtout, comprenez que ma tâche est aride, lecteur, qui me lisez, et vous aussi, Madame ? En restant indulgents, soyez persévérants.

Mes amies sont venues ; elles se font très belles ! Elles brillent pour vous, de leur pure clarté, et Vénus apparaît ! L'étoile du Berger ? Elle est belle, elle est pure comme tout sentiment que ces feux nous provoquent ; il faut l'aimer, surtout pour la sincérité, que l'amour met souvent dans nos vies éprouvées.

Il semble un instant que ma plume bavarde, hésite à vous décrire les trésors de Vénus. Elle va vous transcrire toute la vérité ! Par elle l'amour heurte à la porte du pauvre, et l'étoile bénie le fait riche en un soir !

Mes brillantes amies sont bavardes parfois ! Elles vous compteront des joies qui vous attendent, en conduisant vos pas vers des chemins fleuris. Parfois mélancoliques et tristes. Elles vous montreront les détours du chemin, mais simples, avec sincérité, elles vous décriront les joies de l'avenir, en vous mettant en garde, contre les douleurs, et les folies, que dissipe le temps. Elles vous prouveront, doucement, gentiment, que nous devons d'abord, avant de le blâmer, connaître un peu autrui pour rester indulgent.

Commençons, voulez-vous, avant de discuter sur ma vieille science à parler avant tout de son aînée ! Un peu d'Astronomie !

A tout Seigneur l'honneur ! A vous Soleil béni, qui dorez nos moissons ! Salut !

Puis restons sur la terre, notre Astre à nous humains ! et avec *Galilée* à qui nous devons tant, affirmons, qu'elle tourne... *mais autour du Soleil.*

A vous la claire voyageuse dont la révolution subit plus de vingt jours, puisqu'il y en a 27 ; tant de transformation ! Cachottière inconstante qui nous prive en retour de sa belle clarté pendant plus d'une nuit !

Puis on vous causera de la sphère céleste, qu'on a divisé d'une façon analogue à celle de la terre. Elle a deux pôles ; le nord arctique, et un pole sud ou antarctique ; entre les deux, l'équateur céleste a sa place parallèle, aux pôles.

Voici le Zodiaque qui a son rôle aussi, or ce n'est pas le moindre. Il coupe l'équateur en deux endroits ; six de ses signes sont vers le pôle nord, les six autres vers le Sud. Causons de sa ceinture qui fait le tour du Ciel.

Elle renferme les douze constellations que le Soleil semble parcourir dans l'espace d'une annuité (365 jours). Il existe des zodiaques remarquables, et ce sont les plus intéressants.

Le Cancer (4e constellation) est le plus au nord; et le plus près du pôle antarctique, pôle sud, est le Capricorne. Le Bélier et la Balance constituent la ligne des équinoxes. Ces deux derniers signes coupent l'équateur.

Les astrologues dénomment ces signes, les maisons angulaires, parce qu'ils occupent les quatre angles du Ciel. Ils sont le commencement des quatre saisons.

Les douze groupes qu'on appelle constellations zodiacales. Le premier dans lequel se trouvait le soleil il y a deux mille ans, au moment de l'équinoxe, prit le nom de Bélier ; le deuxième en marchant de l'Occident vers l'Orient, s'appella le Taureau ; le troisième groupe est celui des gémeaux ; les trois suivants sont, le Cancer, le Lion et la Vierge. Les six autres, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau, et les Poissons. Les vers suivants (dit un maître Flammarion) le poète Ausone (1), présente sous une forme mnémonique (qui aide la mémoire) : *Sunt :* Arier, Taurus, Gémini, Cancer, Léo, Virgo, Libraque, Scorpius, Arcitenent, Caper, Amphosa, Pisier. (2)

C'est par ces douze constellations que nous soulèverons le voile que le destin nous cache, mais plus tard...

Pour ce soir, Ami Lecteur, Amie Lectrice, c'est un bien long effort que de m'avoir suivie à travers les détours de mon voyage au ciel. Laissez-moi voulez-vous, reprendre pied, sur terre.

En vous disant merci, en vous souhaitant bonsoir. (*A suivre*).

L. DE HARAGUT,

Astrologue. Membre de la Société d'Astronomie de Bordeaux.

Cercle et Institut Psychologique "Jehanne d'Arc"

Séances expérimentales les premiers et troisièmes dimanches du mois à 15 heures. (Réunion sur rendez-vous).

Télépathie ; Force, Pensée, Volonté, Voyance ; Cures physiques et morales par télépathie ; Etudes et exercices de suggestion et d'auto-suggestion ; Culture de la pensée ; Développement de la volonté, de la lucidité et de la voyance ; Profondes études sur la Médiumnité et le Spiritualisme (spiritisme moral et scientifique).

A l'exemple de Jehanne d'Arc, il faut aider la Science Divine à illuminer la Science humaine, des immuables vérités, afin d'aider l'Humanité à évoluer vers l'Idéal Divin !

(1) Ausone, poète Latin, né à Bordeaux, vers 310.

(2) Bélier, Taureau, Gemeaux, Cancer, Lion, Vierge, Balance, Scorpion, Sagittaire, Capricorne, Verseau, Poissons.

LES VICTIMES DE L'IGNORANCE !
LES MARTYRS DE DE LA MÉCHANCETÉ !

Martin LUTHER

Né à Eislchen (Saxe) en 1483, fondateur de la religion réformee, Luther, après avoir fait de fortes études, entra dans l'Ordre des Augustins.

Luther, devenu prêtre, voyagea ; il visita l'Italie qui l'attirait... A Rome, il visita les saints lieux, vit tout, crut tout, il s'aperçut bientôt qu'il croyait seul.

Le Christianisme semblait oublié dans cette capitale du monde chrétien.

Le pape n'était plus le scandaleux Alexandre VI, c'était le belliqueux et colérique Jules II. Ce père des fidèles ne respirait que sang et ruines.

Si Luther se réfugiait à l'église, il n'avait même pas la consolation d'une bonne messe ; le prêtre romain expédiait le divin sacrifice à telle vitesse que Luther était encore à l'Evangile quand l'officiant lui, disait... *ite missa est.*

Les prêtres faisaient parade d'audace, d'esprit fort ! il ne lui restait plus qu'à fuir en se voilant la tête,

Luther quitta Rome au bout de 14 jours, il emportait en Allemagne la condamnation de l'Eglise. La papauté était loin de soupçonner son danger.

Depuis le XIIIe siècle, on disputait, on aboyait contre elle ! Les docteurs « de la très sainte Université de Paris », les Pierre d'Ailly, les Clémengis, le doux Gerson lui-même, avaient respectueusement souffleté la papauté ; elle durait pourtant, elle vivotait patiente, tenace, « le XVe siècle s'écoula ainsi ».

Jules II conquit pour l'Eglise, Léon X pour sa famille ; ce jeune pape mondain, affamé de plaisirs et d'affaires, comme les autres Médicis, avait les passions de son âge et celles de son temps.

Il avait inauguré son pontificat en vendant à François Ier ce qui n'était pas à lui : les droits de l'Eglise en France ; plus tard, il fit, pour financer, 30 cardinaux à la fois. C'était là de petites ressources, « il n'avait pas à son service les mines du Mexique » ; ses mines c'était la vieille foi des peuples, leur crédule débonnaireté.

Il en avait donné l'exploitation en Allemagne, aux Dominicains ; ils avaient succédé aux Augustins dans la vente des indulgences !

Le Dominicain Fetzel, effronté saltimbanque, allait à grand bruit, à grand appareil, à grande dépense, débitant cette denrée dans les églises et sur les places publiques.

Lorsque Luther vit « ces prospectus » fièrement décores du nom et de la protection de l'archevêque de Mayence, que le Pape avait chargé de la vente des indulgences en Allemagne, il fut saisi d'indignation..

Docteur en théologie, professeur influent à l'Université de Wuttemberg, vicaire provincial des Augustins, il se croyait plus responsable qu'un autre du dépôt de la foi saxonne.

Il commença son opposition dans la formule légale, s'adressa à l'évêque de Brandebourg pour le prier de faire taire Tetzel ; l'évêque répondit que c'était attaquer la puissance de l'Eglise, qu'il allait se faire bien des affaires... qu'il valait mieux se tenir tranquille. Alors Luther s'adressa au primat, archevêque de Mayence et de Magdebourg ; il lui envoya des propositions, qu'il offrait de soutenir contre la doctrine des indulgences.

L'archevêque ne répondit pas. Luther qui s'en doutait, avait le même jour, 31 octobre 1517, veille de la Toussaint, affiché ses propositions à l'église du château de Wittemberg, ces publications et son sermon furent comme un coup de tonnerre dans l'Allemagne.

Des propositions furent imprimées par milliers d'exemplaires, dévorées, répandues, colportées.

Rome commença à s'émouvoir. Luther reçut immédiatement l'ordre de comparaître à Rome dans 60 jours ; il était protégé par l'électeur de Saxe, il résista.

« Le pape n'a pas voulu souffrir un juge, disait-il, et moi je n'ai pas voulu du jugement du pape ; il sera donc le texte, et moi la glose ».

La glose ? texte obscur de l'évangile, qui signifie « critique ».

Il ne restait, en effet, à Luther, qu'à juger son juge, à le condamner par devant le peuple. C'est ce qu'il fit dans son terrible livre : « La Captivité de Babylone » et il disait : « Le pape est le fort chasseur, le Nemrod de l'épiscopat romain ».

Le pape l'excommunia.

Et lorsque la bulle de condamnation arriva en Allemagne, elle trouva tout un peuple soulevé. Le 10 décembre 1520, Luther brûla, aux portes de la ville de Wittemberg, la bulle du pape, qu'il appelait « la bulle exécrable de l'antéchrist », ainsi que les Décrétales et autres écrits apocryphes. C'était bien là des choses nouvelles, comme il le disait.

Jusqu'alors, la plupart des sectes s'étaient formées dans l'ombre ; et voici qu'un moine traitait d'égal à égal avec le pape et se constitue le juge du chef de l'Église.

Appelé à Worms par l'empereur Charles-Quint, pour y voir condamner par les princes germaniques les doctrines frappées par l'excommunication, Luther s'y rendit et son voyage fut un triomphe ; il brava l'empereur et ses ennemis en face, comme il avait bravé le pape à distance.

L'empereur voulait le condamner... « mais » les autres membres déclarèrent « que les livres de Luther avaient persuadé beaucoup de peuples ; que la cour de Rome avait suscité plusieurs griefs et des maux infinis à plusieurs nations germaniques et qu'on ne pouvait, dès lors, obéir à la sentence portée contre les doctrines de la réforme ».

Luther échappa au bûcher, mais il mourut empoisonné.

La résistance contre la papauté s'organisait complètement, la réfome était dans les esprits, le mouvement était produit, toute l'Europe prit bientôt part à cette querelle théologique et Luther attira dans son parti des princes puissants, entre autres ceux de Suède, de Danemark, de Hesse, du Palatinat, et vit enfin le triomphe de sa cause assuré par la paix de Nuremberg en 1533, qui accorda aux réformés la liberté de conscience.

En 1525, il s'était marié avec une jeune religieuse et avait eu plusieurs enfants ; « elle périt elle aussi en même temps que lui ».

On a porté des jugements bien divers sur cet homme, une des plus grandes individualités du XVIe siècle. Cet homme qui fit de la liberté un si énergique usage, a ressuscité la théorie Augustinienne de l'anéantissement de la liberté, il a immolé le libre arbitre à la grâce, l'homme à Dieu. Luther, lui-même, croyait se retrouver dans Jean Huss, partisan du libre arbitre. Il est exact de dire que Luther a été le restaurateur de la liberté. Pour les derniers siècles, il l'a niée en théorie, il l'a fondée en pratique. Il a, sinon fait, au moins courageusement, signé de son nom la grande révolution qui légalisa en Europe le droit d'examen. Ce premier droit de l'intelligence humaine, auquel tous les autres sont rattachés, nous l'exerçons aujourd'hui dans sa plénitude. C'est à lui, en grande partie, que nous le devons.

Nous ne pouvons penser, parler, écrire, que cet immense bienfait de l'affranchissement intellectuel ne se renouvelle à chaque instant.

Les lignes mêmes que je trace ici... à qui dois-je de pouvoir les publier, sinon au libérateur de la pensée moderne ?

Luther a lutté, Luther a souffert ; Luther est mort lui aussi pour la justice de Dieu !

Le temps n'est plus où les luthériens étaient, à Paris même, brûlés à petit feu.

Gloria Dei.

VÉRITÉ.

Message du 6 Novembre 1925

Est-il besoin plus grand que celui d'obéir aux ordres de Dieu ? Tu le dois enfant, et vous le devez tous ; âmes ! Comprenez combien Dieu est bon, puisqu'il envoie sur terre des âmes douées des dons que lui-même possède. Quels remords pour vous, si comme lui vous ne voulez pas vous en servir, pour sa cause et sa grandeur.

Dieu a dit : Cherchez, vous trouverez. — Vous avez trouvé et vous ne voulez pas cueillir ; pourquoi ? Parce que la vie, pour nous est pleine d'entraves; que vous ne savez pas repousser. Soyez donc unis, formez un faisceau, digne de former des échelles et des anneaux, qui pourront relier la terre au ciel. Que les Ponts qui vous séparent des Iles bienheureuses soient par la vérité franchis. Vous êtes des ponts, sachez vous relier aux îles, nous attendons votre courage ! ferme te doux à la foi. Unissez-vous, soyez des instruments musicaux, que Dieu aime à entendre chanter. Oui, chantez-les bien haut les vérités divines et pures qui feront éloigner de vous les tempêtes qui sont à l'horizon ; rendez-le vermeil cet horizon... Je voudrais bien venir moi aussi.

Signé : NAPOLÉON.

Ce message a été écrit mécaniquement par notre amie L... et nous prouve l'intervention d'une force intelligente qui nous donne les conseils utiles et ne nous ménage pas toujours dans nos défauts. Ce grand ami de l'au-delà reproche au médium son manque de dévouement à leur servitude. Nous les sujets doués nous avons une grande responsabilité de refuser notre collaboration et nos facultés à ceux qui souffrent ; aux envoyés de Dieu — à Dieu lui-même. Si les médiums doués savaient comprendre cela... la science ferait plus de porgrès.

M. O.

Inspiration

Communication du 3 juin 1926

Le fusionisme sain

Le XXe siècle qui devrait couronner l'entente cordiale entre les peuples, signe du progrès de l'intelligence, ne voit autour de lui, partout, dans tout, que troubles, querelles, mésentente, erreurs!

La science et les religions forment des clans distincts, et ne veulent s'affronter, *encore moins s'entendre*, afin de se comprendre, pour ensuite marcher, pour Dieu et le progrès, « la main dans la main ».

En France, *surtout*, une haine s'élève entre le peuple et l'Eglise ; et le mur entre : science et religion, voit cimenter ses fissures. Mais, voici venir le *règne de l'Esprit*, qui abattra les haines, détruira les mesententes. Il fera naître le *fusionnisme* sain, qui aura pour but de faire fondre toutes les croyances, toutes les sectes, toutes les religions, en un *seul corps de doctrine*, dont la base sera *l'amour de l'humanité !*

Les humains ont un grand intérêt à ne pas rejeter cette saine doctrine fusionienne ; ils y puiseront des connaissances utiles. Elle sera bien la religion complète et définitive, désignable sous le nom de « *Ligue de Dieu* ».

Que l'Esprit fort qui repousse toute idée de Dieu et de religion, médite ces phrases et ne soit point sourd à mon invitation.

Le fusionisme *sain*, donnera la solution de toutes les *Vérités* élaborées et le principe de celles à élaborer.

Reflet de l'Etre universel, il sera essentiellement la religion de la science, de l'amour, de la liberté ; il appellera et ne redoutera pas l'examen ; il ne demandera ni à la coercition, ni au surnaturel, les moyens pour imposer la croyance en ses dogmes, « afin de ne point encourir ni la persécution, ni l'anathème ».

Est-ce que les géomètres ont besoin, pour s'accorder sur les propriétés du cercle et du triangle, d'y être contraints par une puissance quelconque ?

L'évidence seule de la démonstration est suffisante pour faire accepter, par tous, le système « Vérité ».

Le fusionnisme *sain*, qui deviendra la religion naturelle, universelle, ne procèdera pas autrement.

Tout y sera véritablement « *la Voix de Dieu* », s'exprimant par les lois de la nature, auxquelles tout être se trouve subordonné dans les trois règnes : animal, végétal, minéral !

« L'homme est un animal doué de raison, qu'il cultive mal ».

Le *fusionisme*, sain, l'éduquera pour le profit du corps et de l'intelligence.

Toute religion reposant sur des affirmations humaines n'est pas la religion naturelle, attendu que l'homme peut mentir, volontairement, et se tromper ; donc il y a naturellement mensonges, ou erreurs.

Il ne faut pas admettre la possibilité du miracle sur terre, attendu que les miracles appartiennent au progrès des sciences impuissantes encore à expliquer ces phénomènes, purement naturels ; mais que le fusionisme, *sain*, éclairera, en un langage clair, net, précis ; tenant ses paroles à la portée de tous afin qu'apportant la vérité, elle soit acceptée de tous les partis, inexorablement, puisqu'elle apporte le salut de tous.

Vous, hommes de toutes doctrines, vous, particulièrement chrétiens, ne soyez point sourds à mon appel en vous renfermant dans la lettre de vos dogmes.

Apprenez que les temps sont arrivés où toutes choses doivent être changées, pour faire place à une nouvelle terre : le Paradis terrestre.

« *Après avoir tant semé la mort, la doctrine* de la passion, de la douleur, du sacrifice, va mourir et la *Jubilation* va venir apporter définitivement le bonheur à l'Humanité.

Prenez garde, en rejetant mon appel, de retarder l'accomplisement des promesses de Jésus ? La *saine doctrine* fusionienne est la continuation et *le complément de la Sienne*. Oui, prenez garde, en repoussant l'arrivée de la consolatrice, de renouveler la « *Grande Erreur* » de ceux qui méconnurent l'avènement du *Verbe de Dieu !*

Ne craignez rien ; la nouvelle venue ne veut pas vous ravir l'héritage de la terre ? *Elle vient, au contraire, la cultiver avec vous. Elle ne veut rien faire, sans vous ; mais vous ne ferez rien sans Elle* ».

Aidez-la à retirer les dernières bandelettes qui gênent la marche *de cette enfant de Dieu, amie de Jésus* et de *Sa Révérende Mère*, afin que nous vivions au plus vite de la vie d'unité, de liberté, de lumière et *d'amour Universel.*

Que ceux qui ont des yeux et des oreilles, VOIENT et ENTENDENT, CAR, EN VERITE, le REGNE DE L'ESPRIT DIVIN EST A LA PORTE !!!

REINE DES NEIGES.

Merci, grande amie ! Nul ne pourra douter que le Divin vous a dicté ces lumineuses et prophétiques lignes, qui font tressaillir mon cœur et vibrer mon âme, dans la persévérance et dans l'espoir de voir bientôt se réaliser « *l'ère de la Fusion Universelle* » pour laquelle, avec vous, je suis, « corps et âme », dévouée !

MARIE ROSE DE FRANCE.

Devoir

N'oubliez pas que tout bon citoyen français doit être humanitaire comme bon chrétien. En cela il lui incombe le devoir de songer à ses semblables, à les aimer comme à lui-même, car tous sont la Grande Famille dont il est un enfant, un frère, et pour tous il doit se dévouer, sinon se sacrifier. L'altruisme doit être l'apanage de celui qui veut être plus que Celui qui est...

UNE ALTRUISTE.

EURÉKA

L'extraordinaire amie, douée de facultés et de forces extraordinaires s'apprête à faire de grandes expériences et nous promet de surprenantes révélations. Elle compte intéresser la science au plus haut degré. Nous faisons appel au corps médical surtout, ainsi qu'à la bonne Presse.

De grandes révélations lui sont données et bientôt nous pourrons les faire connaître par la voie de notre cher *Echo*.

L'unique douée nous apporte de bouleversantes connaissances. L'Echo n'affirme que *la Vérité.*

LA DIRECTION.

Pensez aux plantes

Les chaleurs arrivent, de bonnes plantes rafraîchissantes, digestives, hygiéniques, vous feront grand bien à tous ;aux enfants, aux adultes, aux vieillards. Si tout le monde connaissait les merveilles dont les plantes sont capables, pour la santé, vous sauriez, dans votre plus haut intérêt, les utiliser tous les jours. Nous qui en usons journellement et qui constatons leurs effets sur les souffrants, nous pouvons, avec conviction, *en propager les bienfaits.*

Demandez-les à votre Docteur ou à l'Herboriste capables de vous donner celles qui vous sont propices.

L'HERBORISTERIE.

Imprimerie Coopérative
16, rue Saint-Siméon, Bordeaux.

Le Gérant : Mme M. ORTARIX.

Nous prions nos bons lecteurs de bien vouloir compenser le présent journal par une compensation égale à sa valeur, le coût étant si élevé - que tous déploient un peu de générosité et de bonne volonté et l'Echo vivra malgré les despotes et les mécréants. Il est si doux et si fructueux de donner aux œuvres de Dieu - aux œuvres de Son Bien. L'Echo est aussi l'organe fidèle de l'Alliance du Bien Universel, née de l'"Inspiration.